

PRÉFACE

SUR LE LIVRE DE JUDITH.

Le livre de Judith tire son nom de Judith, veuve Israélite, qui délivra sa ville natale, Béthulie, et toute la Judée, des Assyriens, en coupant la tête au chef de leur armée. Les Interprètes ne sont pas d'accord sur l'époque où cela arriva. L'opinion la plus vraisemblable et la plus répandue parmi les saints Pères et les Interprètes catholiques, est celle qui soutient que ce qui est raconté dans ce livre se passa avant la captivité de Babylone, sous le règne de Manassé, roi de Juda, dans le temps que ce roi était en prison à Babylone (2. *Par.* 33, 11, 4. *Rois*, 21, 17, note). En ce temps-là régnait à Ninive le troisième fils de Sennachérib, Asarhaddon, Sennachérib (4. *Rois*, 19, 37.) ayant été, après sa malheureuse défaite dans la Judée, mis à mort par ses deux fils aînés, et ceux-ci à leur tour ayant été expulsés par leur jeune frère. Ce monarque puissant s'assujettit plusieurs peuples voisins des frontières de son royaume, et prit enfin le puissant roi de Médie, Phra, ainsi qu'Hérodote le rapporte. Il le vainquit et le tua, et se rendit maître du royaume Médico-Persique. Après avoir réduit sous son joug une multitude de peuples de l'Asie orientale, l'orgueil enflamma son cœur, et il voulut que toutes les nations lui rendissent hommage. Il envoya pour cette fin son général Holoferne avec une grande armée, afin qu'il subjuguât toutes les contrées d'Occident. Tout s'étant soumis à Holoferne dans les contrées qu'il parcourait, ce général fit du côté du nord une invasion dans la Judée; mais Béthulie, place forte appartenant aux Juifs, sur leur frontière septentrionale, lui ferma ses portes. Furieux de cette résistance, Holoferne décida la ruine de la ville. Comme déjà les Juifs se montraient disposés à se rendre, la pieuse veuve Judith s'offre pour les délivrer. Elle se rend dans le camp ennemi, elle séduit par sa beauté le général des troupes assyriennes, et trouve le moyen de le tuer avec sa

propre épée. Après cette héroïque action, les Juifs de Béthulie font une sortie, poursuivent l'armée assyrienne en déroute jusqu'au delà de leur pays, et remportent en outre un riche butin. Après cela le grand prêtre avec le grand conseil vont de Jérusalem à Béthulie, où l'on célèbre une fête de réjouissance, et l'on décide qu'en mémoire de cette victoire, un jour de fête sera célébré chaque année. Tel est le fonds de l'histoire contenue dans le livre de Judith. Les instructions que le lecteur attentif peut, sous divers rapports, y trouver pour son édification, ont dès le principe concilié à ce livre une grande autorité. Les saints Pères les plus anciens s'en sont servis pour instruire et exhorter, et saint Jérôme assure que déjà le premier concile œcuménique de Nicée l'a mis au nombre des livres sacrés. Mais quand cela ne serait pas, nous aurions dans les conciles œcuméniques de Florence, sous Eugène IV, et de Trente, une garantie infailible pour nous convaincre que c'est un livre divin; car ces deux conciles le rangent parmi les autres livres saints. On ignore absolument qui est l'auteur de ce livre¹.

¹ * Le livre de Judith n'est pas compris dans le canon des Juifs, et il ne se trouve pas dans l'hébreu. Cependant les Juifs l'ont toujours fort estimé, et il passe pour certain qu'il a été traduit en grec vers l'époque des Septante. Du reste, dit D. Calmet (*Préf. sur le livre de Judith*), la version grecque est si différente de notre Vulgate... qu'on ne peut pas dire que ces deux versions aient été prises sur le même original, à moins que le traducteur grec n'ait voulu nous donner une paraphrase; ... ou à moins que saint Jérôme... n'ait abrégé exprès la narration, car il déclare qu'il s'est plus attaché au sens qu'à la lettre; et qu'il n'ait ajouté quelque chose du sien, pour aider le sens. — L'opinion de ceux qui n'ont voulu voir dans le livre de Judith qu'une parabole, non une histoire réelle, ne repose sur aucun fondement.

LE LIVRE DE JUDITH

CHAPITRE PREMIER.

Victoire de Nabuchodonosor sur Arphaxad, roi des Mèdes, son orgueil et le désir de vengeance qui l'anime.

1. Arphaxad itaque, rex Medorum, subjugaverat multas gentes imperio suo, et ipse ædificavit civitatem potentissimam, quam appellavit Ecbatanis,

2. ex lapideibus quadratis et secis : fecit muros ejus in latitudinem cubitorum septuaginta, et in altitudinem cubitorum triginta, turres vero ejus posuit in altitudinem cubitorum centum.

3. Per quadrum vero earum latus utrumque vicenorum pedum spatio tendebatur, posuitque portas ejus in altitudinem turrium :

4. et gloriabatur quasi potens in potentia exercitus sui, et in gloria quadrigarum suarum.

5. Anno igitur duodecimo regni sui : Nabuchodonosor rex Assy-

1. Arphaxad ¹, roi des Mèdes, ayant assujetti ² à son empire un grand nombre de nations, bâtit ³ de pierres de taille une ville très-forte, qu'il appela ⁴ Ecbatanes ⁵.

2. Il y fit faire des murailles de soixante et dix coudées de large, et de trente coudées de haut, et des tours qui avaient cent coudées de hauteur ⁶.

3. Les tours étaient carrées; chaque côté de la tour avait vingt-cinq pieds de largeur, et il en fit faire les portes de la même hauteur que les tours.

4. Après cela il se glorifiait, comme étant invincible par la force de son armée et par la multitude de ses chariots.

5. Mais Nabuchodonosor, roi des Assyriens ⁷, qui régnait dans la grande ville de

ÿ. 1. — ¹ Arphaxad, Aphra-Xad, c'est-à-dire Aphra, le Bon. C'est Aphra-Ortes, c'est-à-dire Aphra le Grand, roi des Mèdes, comme le nomme Hérodote, fils de Déjocès.

² Litt. : ayant donc assujetti, — la particule « donc » est sans doute pour montrer que cette histoire est tirée des anciennes annales des Hébreux.

³ Bâtit, dans le style biblique, signifie souvent fortifier (*Jos.* 6, 26.). Phra-Ortes embellit et fortifia la ville d'Ecbatanes bâtie par son père Déjocès.

⁴ comme son père l'avait déjà appelée.

⁵ * Comp. *Tob.* 3, 7.

ÿ. 2. — ⁶ * Selon le grec : soixante-dix coudées de haut, et cinquante coudées de large. — La largeur des murs des tours était, d'après le grec, de soixante coudées.

ÿ. 5. — ⁷ Assarhaddon, qui est ici appelé Nabuchodonosor, parce qu'il régnait aussi sur Babylone, dont le titre commun des rois était Nabuchodonosor, de même que Pharaon en Egypte, Abimélech dans le pays des Philistins etc.

Ninive, fit la guerre, la douzième année ⁸ de son règne, à Arphaxad, et le vainquit

6. dans la grande plaine de Ragaü, près de l'Euphrate, du Tigre et de Jadason ⁹, dans la campagne d'Erioch ¹⁰, roi des Eliciens ¹¹.

7. Alors le règne de Nabuchodonosor devint illustre ¹², son cœur s'en éleva : et il envoya à tous ceux qui habitaient en la Cilicie, à Damas, sur le mont Liban,

8. et aux peuples qui sont dans le Carmel, en Cédar ¹³, et à ceux qui habitent dans la Galilée et dans la grande campagne d'Esdrelon ¹⁴,

9. et à tous ceux qui étaient en Samarie et au-delà du fleuve du Jourdain, jusqu'à Jérusalem, et dans toute la terre de Jessé ¹⁵, jusqu'aux confins de l'Ethiopie.

10. Nabuchodonosor, roi des Assyriens, envoya des ambassadeurs à tous ces peuples ¹⁶,

11. qui tous d'un commun accord refusèrent ce qu'il demandait, renvoyèrent ceux qui étaient venus de sa part, sans qu'ils pussent rien obtenir, et les traitèrent avec mépris ¹⁷.

12. Alors le roi Nabuchodonosor entra dans une grande indignation contre tous ces peuples, et il jura par son trône et par son royaume qu'il se vengerait de toutes ces nations.

riorum, qui regnabat in Ninive civitate magna, pugnavit contra Arphaxad, et obtinuit eum

6. in campo magno, qui appellatur Ragau, circa Euphraten, et Tigrin, et Jadason, in campo Erioch regis Elicorum.

7. Tunc exaltatum est regnum Nabuchodonosor, et cor ejus elevatum est : et misit ad omnes, qui habitabant in Cilicia, et Damasco, et Libano,

8. et ad gentes quæ sunt in Carmelo, et Cedar, et inhabitantes Galilæam in campo magno Esdrelon,

9. et ad omnes qui erant in Samaria, et trans flumen Jordanem usque ad Jerusalem, et omnem terram Jesse, quousque perveniatur ad terminos Æthiopiæ.

10. Ad hos omnes misit nuntios Nabuchodonosor rex Assyriorum :

11. qui omnes uno animo contradixerunt, et remiserunt eos vacuos, et sine honore abjecerunt.

12. Tunc indignatus Nabuchodonosor rex adversus omnem terram illam, juravit per thronum et regnum suum, quod delectaret se de omnibus regionibus his.

⁸ L'an du monde 3333, avant Jésus-Christ 671. On compte cette douzième année à partir de la conquête qu'il fit de Babylone.

⁹ 6. — ⁹ Dans la version grecque on lit le fleuve d'Hydaspes.

¹⁰ * La plaine de Ragaü tirait peut-être son nom de la ville de Ragès, qui était située à l'orient d'Ecbatanes (Voy. Tob. 3, 7.). — Erioch (Arioch) était dans la Médie un nom commun à ses rois. Comp. 1. Moys. 14, 1.

¹¹ peuples d'Elam (de Perse).

⁷ 7. — ¹² * Après la conquête de Babylone et des contrées qu'il fit passer sous sa domination (Voy. la Préf.).

⁸ 8. — ¹³ Cédar, peuple pasteur dans le désert d'Arabie, à l'orient du Liban, descendant d'Ismaël. Voy. 1. Moys. 25, 13.

¹⁴ * Esdrelon est une plaine qui s'étend depuis le mont Carmel jusqu'au Jourdain. — Le Carmel est mis pour le pays montagneux au nord-ouest de la terre de Chanaan, sur les bords de la mer Méditerranée.

⁹ 9. — ¹⁵ La terre de Jessé est la même que la terre de Gosen ou Gossen dans la version grecque, un district de la basse Egypte.

¹⁰ 10. — ¹⁶ avec ordre de se soumettre.

¹¹ 11. — ¹⁷ * Litt. : sans honneur. — C'est-à-dire sans présents, par lesquels il auraient dû faire connaître leur soumission. Comp. 3, 13.

CHAPITRE II.

Holoferne soumet un grand nombre de peuples.

1. Anno tertiodecimo Nabuchodonosor regis, vigesima et secunda die mensis primi, factum est verbum in domo Nabuchodonosor regis Assyriorum, ut defenderet se.
2. Vocavitque omnes majores natu, omnesque duces, et bellatores suos, et habuit cum eis mysterium consilii sui :
3. dixitque cogitationem suam in eo esse, ut omnem terram suo subjugaret imperio.
4. Quod dictum cum placuisset omnibus, vocavit Nabuchodonosor rex Holofernem principem militiæ suæ,
5. et dixit ei : Egredere adversus omne regnum Occidentis, et contra eos præcipue, qui contempserunt imperium meum.
6. Non parces oculus tuus ulli regno, omnemque urbem munitam subjugabis mihi.
7. Tunc Holofernes vocavit duces, et magistratus virtutis Assyriorum : et dinumeravit viros in expeditionem, sicut præcepit ei rex, centum viginti milia peditem pugnatorum, et equitum sagittariorum duodecim milia.
8. Omnemque expeditionem suam fecit præire in multitudine innumerabilium camelorum, cum his quæ exercitibus sufficerent copiose, boum quoque armenta, gregesque ovium, quorum non erat numerus.
9. Frumentum ex omni Syria in transitu suo parari constituit.
1. L'an treizième du règne de Nabuchodonosor ¹, le vingt-deuxième du premier mois ², on tint conseil dans le palais de Nabuchodonosor, roi des Assyriens, sur le dessein qu'il avait de se venger.
2. Il assembla tous les anciens, tous ses généraux et ses officiers de guerre, et il leur communiqua le secret de son dessein.
3. Il leur dit que sa pensée était d'assujettir à son empire toute la terre ³.
4. Ce qui ayant été approuvé de tous, le roi Nabuchodonosor fit venir Holoferne, général de ses troupes,
5. et lui dit : Allez attaquer tous les royaumes d'Occident, et principalement ceux qui ont méprisé mon commandement.
6. Votre œil n'épargnera aucun royaume, et vous m'assujettirez toutes les villes fortes.
7. Alors Holoferne fit venir les chefs et les officiers des troupes des Assyriens; et pour se mettre en campagne selon l'ordre qu'il en avait reçu du roi, il choisit cent vingt mille hommes de pied, et douze mille archers à cheval.
8. Il fit marcher devant lui tout son bagage, où il y avait une multitude innombrable de chameaux, avec toutes les provisions dont l'armée pouvait avoir besoin, et des troupeaux de bœufs et de moutons qui étaient sans nombre.
9. Il commanda que l'on préparât du blé dans toute la Syrie, lorsqu'il passerait ⁴

† 1. — ¹ La treizième année de Nabuchodonosor (d'Assarhaddon) concourt, selon les calculs de l'interprète catholique Dérésér, avec la vingt-huitième année du roi Manassé, l'an du monde 3334, avant Jésus-Christ 670. Voy. la Préf.

² * Le premier mois de l'année sacrée, appelé Nisan. Ce mois correspondait à la moitié de nos mois de mars et d'avril, et c'était l'époque où les armées se mettaient en campagne.

† 3. — ³ * Pourquoi? Parce que tel était son bon plaisir. Les grands conquérants du paganisme n'eurent pas d'autres mobiles dans leurs conquêtes.

† 9. — ⁴ * Il semble qu'une partie de la Syrie était déjà au pouvoir du potentat.

10. Il prit aussi de la maison du roi des sommes immenses d'or et d'argent.

11. Et il partit, lui et toutes ses troupes, avec ses chariots, sa cavalerie et ses archers, qui couvrirent la face de la terre comme des sauterelles.

12. Il passa au-delà des confins de l'Assyrie; il vint aux grandes montagnes d'Angé⁵ qui sont à gauche⁶ de la Cilicie; il entra dans tous les châteaux⁷, et il se rendit maître de toutes les places fortes.

13. Il prit d'assaut la célèbre ville de Mélothe⁸; il pillà tous les habitants de Tharsis⁹ et les enfants d'Ismaël¹⁰ qui étaient à la tête du désert et au midi de la terre de Cellon¹¹.

14. Il passa l'Euphrate, et vint en Mésopotamie¹²; il força toutes les grandes villes qui étaient là, depuis le torrent de Mambré jusqu'à la mer¹³.

15. Et il se rendit maître de tous les pays, depuis la Cilicie jusqu'aux confins de Japheth, qui sont au midi¹⁴.

16. Il emmena avec lui tous les enfants de Madian¹⁵; il pillà toutes leurs richesses, et fit passer au fil de l'épée tous ceux qui lui résistaient.

17. Il descendit ensuite dans les champs de Damas au temps de la moisson; il brûla tous les blés, et fit couper tous les arbres et toutes les vignes¹⁶.

18. Et la terreur de ses armes se répandit sur tous les habitants de la terre.

10. Aurum vero, et argentum, de domo regis assumpsit multum nimis.

11. Et profectus est ipse, et omnis exercitus, cum quadrigis, et equitibus, et sagittariis, qui cooperuerunt faciem terræ, sicut locustæ.

12. Cumque pertransisset fines Assyriorum, venit ad magnos montes Ange, qui sunt a sinistro Ciliciæ, ascenditque omnia castella eorum, et obtinuit omnem munitionem.

13. Effregit autem civitatem opinatissimam Melothi, prædavitque omnes filios Tharsis, et filios Ismael, qui erant contra faciem deserti, et ad austrum terræ Cellon.

14. Et transivit Euphraten, et venit in Mesopotamiam: et fregit omnes civitates excelsas, quæ erant ibi, a torrente Mambre usquequo perveniatur ad mare:

15. et occupavit terminos ejus, a Cilicia usque ad fines Japheth, qui sunt ad austrum.

16. Abduxitque omnes filios Madian, et prædavit omnem locupletationem eorum, omnesque resistentes sibi occidit in ore gladii.

17. Et post hæc descendit in campos Damasci in diebus messis, et succendit omnia sata, omnesque arbores et vineas fecit incidi:

18. et cecidit timor illius super omnes inhabitantes terram.

ÿ. 12. — ⁵ Angé est une partie de la grande montagne du Thaurus, dont les diverses parties portent divers noms.

⁶ au nord-est.

⁷ dans les forteresses.

ÿ. 13. — ⁸ la ville de Mallus en Cilicie. Voy. 2. Mach. 4, 30.

⁹ autrement appelée Tarsus, la ville natale de saint Paul.

¹⁰ les Ismaélites nomades, qui errent dans le désert d'Arabie.

¹¹ qui est inconnue.

ÿ. 14. — ¹² dans cette partie qui était au-delà de l'Euphrate.

¹³ * Le fleuve Mambré est appelé dans le grec Abrota, par où il faut entendre le Echoras, qui se jette dans l'Euphrate. La mer marque ici la mer Méditerranée, ou, selon d'autres, le golfe Persique.

ÿ. 15. — ¹⁴ On ne sait pas jusqu'où les Juifs se figuraient que les descendants de Japhet (1. Moys. 10, 2. et suiv.) s'étendaient au midi; c'est pourquoi on ne connaît pas non plus la contrée dont il s'agit ici. — * D'après le grec, « les confins de Japheth » comprennent les contrées limitrophes de l'Arabie Pétrée; les enfants de Madian habitaient tout-à-fait à l'extrémité.

ÿ. 16. — ¹⁵ Les Madianites étaient un peuple pasteur et nomade, qui s'occupait aussi de commerce (1. Moys. 37, 28.).

ÿ. 17. — ¹⁶ * Damas était la capitale de la Syrie. Les lieux ne sont pas désignés dans l'ordre où Holoferne en fit la conquête, mais l'auteur sacré indique tantôt au nord, tantôt au sud, quelque point servant de limite aux contrées où les armées

CHAPITRE III.

Tout se soumet. Holoferne veut qu'on honore Nabuchodonosor comme un Dieu.

1. Tunc miserunt legatos suos, universarum urbium ac provinciarum reges ac principes, Syriæ scilicet Mesopotamiæ, et Syriæ Sobal, et Libyæ, atque Ciliciæ, qui venientes ad Holofernem, dixerunt :

2. Desinat indignatio tua circa nos : melius est enim ut viventes serviamus Nabuchodonosor regi magno, et subditi simus tibi, quam morientes cum interitu nostro ipsi servitutis nostræ damnâ patiamur.

3. Omnis civitas nostra, omnisque possessio, omnes montes, et colles, et campi, et armenta boum, gregesque ovium, et caprarum, equorumque et camelorum, et universæ facultates nostræ, atque familiæ, in conspectu tuo sunt :

4. sint omnia nostra sub lege tua.

5. Nos, et filii nostri, servi tui sumus.

6. Veni nobis pacificus dominus, et utere servitio nostro, sicut placuerit tibi.

7. Tunc descendit de montibus cum equitibus in virtute magna, et obtinuit omnem civitatem, et omnem inhabitantem terram.

8. De universis autem urbibus assumpsit sibi auxiliarios viros fortes et electos ad bellum.

1. Alors les rois et les princes de toutes les villes et de toutes les provinces de la Syrie, de Mésopotamie, de la Syrie Sobal¹, de la Libye², et de la Cilicie, envoyèrent leurs ambassadeurs vers Holoferne, et ils lui dirent :

2. Faites cesser votre colère contre nous ; car il vaut mieux que nous vivions en servant le grand roi Nabuchodonosor, et que nous vous soyons soumis, que de nous voir exposés à périr malheureusement, soit par la mort, ou par la misère de la servitude³.

3. Toutes nos villes et toutes nos terres, toutes nos montagnes, nos collines, nos champs, nos troupeaux de bœufs, de moutons et de chèvres, tous nos chevaux, nos chameaux, toutes nos richesses et nos familles sont en votre pouvoir.

4. Que tout ce que nous avons dépende de vous.

5. Nous serons vos esclaves, nous et nos enfants⁴.

6. Venez, soyez pour nous un maître pacifique, et tirez de nous tous les services qu'il vous plaira.

7. Il descendit ensuite des montagnes⁵ avec sa cavalerie et de grandes troupes ; il se rendit maître de toutes les villes et de tous les peuples du pays.

8. Et il prit de toutes les villes pour troupes auxiliaires les hommes les plus braves et les plus propres à la guerre.

assyriennes s'étaient répandues, jusqu'à ce que peu à peu elles se fussent approchées de la Palestine.

γ. 1. — ¹ de la contrée dont Soba, Nisibe, était la ville capitale.

γ. 2. — ² La Lybie est située en Afrique ; il devrait vraisemblablement y avoir ici la Lycie, qui était située non loin de la Syrie.

γ. 3. — ³ que de nous voir en même temps mourir et devenir esclaves ; c'est-à-dire les uns mourir, les autres devenir esclaves.

γ. 5. — ⁴ * Tels étaient, dans le paganisme, les droits que le vainqueur s'arrogeait sur les vaincus. L'histoire tant sacrée que profane en offre de nombreux exemples ; et c'est ainsi encore que les vaincus sont traités par les conquérants asiatiques, et surtout par les mahométans. La rigueur du droit de la guerre n'a été adoucie que parmi les peuples chrétiens.

γ. 7. — ⁵ * des montagnes qui séparent la Syrie de la Phénicie et de la Palestine.

9. Toutes ces provinces furent saisies d'une telle frayeur, que les princes et les personnes les plus honorables de toutes les villes sortaient au-devant de lui avec tous les peuples,

10. et le recevaient avec des couronnes et des lampes, en dansant au son des tambours et des flûtes.

11. Et néanmoins, quoiqu'ils fissent toutes ces choses, ils ne purent adoucir la fierté de son cœur ⁶ :

12. car il ne laissa pas de détruire leurs villes, et de couper par le pied leurs bois sacrés ⁷,

13. parce que le roi Nabuchodonosor lui avait commandé d'exterminer tous les dieux de la terre, afin qu'il fût seul appelé dieu par toutes les nations qu'Holoferne aurait pu assujettir à sa puissance ⁸.

14. Il traversa ensuite la Syrie Sobal, toute l'Apamée ⁹ et toute la Mésopotamie, et vint au pays d'Idumée en la terre de Gabaa ¹⁰.

15. Et toutes les villes se rendirent à lui ¹¹ ; et il demeura là pendant trente jours ¹², pendant lesquels il commanda qu'on rassemblât toutes les troupes de son armée.

9. Tantusque metus provinciis illis incubuit, ut universarum urbium habitatores principes, et honorati simul cum populis, exirent obviam venienti,

10. excipientes eum cum coronis, et lampadibus, ducentes choros in tympanis, et tibiis.

11. Nec ista tamen facientes, ferocitatem ejus pectoris mitigare potuerunt :

12. nam et civitates eorum destruxit, et lucos eorum excidit ;

13. præceperat enim illi Nabuchodonosor rex, ut omnes deos terræ exterminaret, videlicet ut ipse solus diceretur deus ab his nationibus, quæ potuissent Holofernis potentia subjugari.

14. Pertransiens autem Syriam Sobal, et omnem Apameam, omnemque Mesopotamiam, venit ad Idumæos in terram Gabaa,

15. accepitque civitates eorum, et sedit ibi per triginta dies, in quibus diebus adunari præcepit universum exercitum virtutis suæ.

ŷ. 11. — ⁶ Ces peuples aimèrent mieux se soumettre que de mourir. On peut comparer à ces peuples, ces chrétiens qui aiment mieux s'assujettir à satan, que d'offrir en sacrifices leurs désirs sensuels et d'immoler en eux la vie des sens. Que si les premiers se trompèrent vis-à-vis d'Holoferne, ces chrétiens se trompent pareillement vis-à-vis du prince de ce monde, satan; car, comme le remarque saint Bernard, satan est beaucoup plus cruel à l'égard de ceux qui se soumettent à lui, qu'à l'égard de ceux qui n'en tiennent aucun compte.

ŷ. 12. — ⁷ qu'ils avaient plantés en l'honneur de leurs idoles.

ŷ. 13. — ⁸ Voilà jusqu'à quelle folie l'orgueil de l'homme a pu le conduire! — * Les Perses et d'autres peuples de l'Orient étaient persuadés que la divinité s'incarnait dans leurs rois. En ordonnant qu'on leur rendit les honneurs divins, même exclusivement, ces princes agissaient d'une manière conforme aux idées de leurs nations.

ŷ. 14. — ⁹ Une contrée de Syrie.

¹⁰ Litt. : et vint chez les Iduméens etc. — c'est-à-dire dans le pays des montagnes. Au lieu d'Iduméens il faudrait peut-être lire les Judéens, c'est-à-dire les Juifs.

ŷ. 15. — ¹¹ la Judée septentrionale, c'est-à-dire la Galilée.

¹² pour assembler ses troupes, et se jeter avec toutes ses forces réunies dans la Judée, contre laquelle il souhaitait tirer vengeance de la défaite de Sennachérib.

CHAPITRE IV.

Les Israélites se disposent à la résistance, et ils implorent le secours de Dieu.

1. Tunc audientes hæc filii Israel, qui habitabant in terra Juda, timuerunt valde a facie ejus.

2. Tremor et horror inuasit sensus eorum, ne hoc faceret Jerusalem et templo Domini, quod fecerat cæteris civitatibus et templis earum.

3. Et miserunt in omnem Samariam per circuitum usque Jericho, et præoccupaverunt omnes vertices montium :

4. et muris circumdederunt vicinos suos, et congregaverunt frumcos in præparationem pugnae.

5. Sacerdos etiam Eliachim scripsit ad universos qui erant contra Esdrelon, quæ est contra faciem campi magni juxta Dothain, et universos, per quos via transitus esse poterat,

6. ut obtinerent ascensus montium, per quos via esse poterat ad Jerusalem, et illic custodirent ubi angustum iter esse poterat inter montes.

1. Les enfants d'Israël qui demeuraient dans la terre de Juda ¹, ayant donc appris toutes ces choses, craignirent beaucoup de tomber sous la puissance d'Holoferne.

2. La crainte et la frayeur saisit leurs esprits, et ils appréhendèrent qu'il ne fit à Jérusalem et au temple du Seigneur ce qu'il avait fait aux autres villes et aux autres temples ².

3. C'est pourquoi ils envoyèrent dans toute la Samarie ³, jusqu'à Jéricho, et se saisirent de tous les hauts des montagnes.

4. Et ils environnèrent leurs bourgs de murailles, et amassèrent des blés pour se préparer à soutenir cette guerre.

5. Le grand prêtre ⁴ Eliachim écrivit aussi à tous ceux qui demeuraient vers Esdrelon, vis-à-vis de la grande plaine qui est près de Dothain ⁵, et à tous ceux qui étaient sur le passage,

6. afin qu'ils se saisissent des montagnes par où on pouvait aller à Jérusalem, et qu'ils missent des corps-de-garde dans les lieux étroits par où on pourrait passer entre les montagnes.

ÿ. 1. — ¹ dans le royaume de Juda.

ÿ. 2. — ² Le grec ajoute ici, que les Juifs étaient depuis peu revenus de la captivité, et qu'ils avaient de nouveau purifié le temple, que Manassé avait souillé par son idolâtrie. Par cette captivité il ne faut pas entendre la captivité de Babylone, qui dura soixante-dix ans, comme il résulte clairement de cette remarque qu'il ne s'agit pas dans le texte grec d'une reconstruction du temple, mais seulement d'une nouvelle consécration par suite de la profanation dont il avait été l'objet; il s'agit de la captivité où l'impie Manassé fut conduit (Voy. l'Intr.) avec plusieurs Juifs. Les Juifs revinrent de cette captivité encore avant qu'Holoferne fit invasion dans la Judée, quoique le roi fût retenu captif à Babylone, et qu'il ne fût que plus tard remis en liberté. Ce furent les Juifs qui étaient revenus, qui purifièrent le temple, de même que Manassé le fit ensuite lui-même plus tard. Voy. 2. Par. 33, 11-16.

ÿ. 3. — ³ que depuis la défaite de Sennachérib le roi de Juda avait réuni à son territoire.

ÿ. 5. — ⁴ Litt. : le prêtre — le grand prêtre. — ⁵ Le grand prêtre Eliachim (15, 9. Joakim) avait alors la principale autorité, parce que le roi Manassé était encore retenu à Babylone. — D'autre part le royaume d'Israël n'ayant point de roi à cette époque, et une grande partie de ses habitants ayant été emmenés captifs en Assyrie, les Israélites qui étaient restés fidèles à Dieu (Voy. 4. Rois, 17, 6-41.) suivirent d'autant plus aisément les exhortations du grand prêtre. Comp. Isaïe, 22, 20.

⁵ * au nord de la tribu d'Ephraïm, non loin de Sichem. — Sur Esdrelon voy. pl. h. 1, 8.

7. Et les enfants d'Israël exécutèrent cet ordre qui leur avait été donné par Eliachim, grand prêtre du Seigneur.

8. Tout le peuple ensuite cria vers le Seigneur avec grande instance ; et ils humilièrent leurs âmes dans les jeûnes et les prières, eux et leurs femmes ⁶.

9. Les prêtres se revêtirent de cilices, et ils firent prosterner les enfants devant le temple du Seigneur ; et ils couvrirent d'un cilice l'autel *même* du Seigneur ⁷.

10. Puis ils crièrent tous d'un même cœur et d'un même esprit vers le Seigneur le Dieu d'Israël, afin qu'il ne permit pas que leurs enfants fussent donnés en proie, leurs femmes enlevées et dispersées, leurs villes détruites, leur sanctuaire profané, et qu'eux-mêmes devinssent l'opprobre des nations ⁸.

11. Alors Eliachim, le grand prêtre du Seigneur, alla dans tout le pays d'Israël, et il paria au peuple,

12. en *lui* disant : Sachez que le Seigneur vous exaucera si vous persévérez toujours dans le jeûne et dans la prière devant le Seigneur ⁹.

13. Souvenez-vous de Moïse, serviteur de Dieu, qui vainquit Amalec qui s'appuyait sur sa force et sur sa puissance, sur son armée, sur ses boucliers, sur ses chariots, et sur ses chevaux, en le combattant, non avec le fer, mais avec l'ardeur et la sainteté de sa prière.

14. C'est ainsi que seront *traités* tous les ennemis d'Israël, si vous persévérez dans cette œuvre que vous avez commencée.

15. Le peuple étant donc touché de cette exhortation, priaît le Seigneur et demeurait toujours devant Dieu.

16. En sorte que ceux mêmes qui offraient des holocaustes ¹⁰ au Seigneur, lui présentaient les victimes, étant revêtus de cilices, et ayant la tête couverte de cendre.

7. Et fecerunt filii Israel secundum quod constituerat eis sacerdos Domini Eliachim.

8. Et clamavit omnis populus ad Dominum instantia magna, et humiliaverunt animas suas in jejuniis, et orationibus, ipsi et mulieres eorum.

9. Et induerunt se sacerdotes ciliciis, et infantes prostraverunt contra faciem templi Domini, et altare Domini operuerunt cilicio :

10. et clamaverunt ad Dominum Deum Israel unanimiter, ne darentur in prædam infantes eorum, et uxores eorum in divisionem, et civitates eorum in exterminium, et sancta eorum in pollutionem, et fierent opprobrium gentibus.

11. Tunc Eliachim, sacerdos Domini magnus, circumivit omnem Israel, allocutusque est eos,

12. dicens : Scitote quoniam exaudiet Dominus preces vestras, si manentes permanseritis in jejuniis, et orationibus in conspectu Domini.

13. Memores estote Moysi servi Domini qui Amalec confidentem in virtute sua, et in potentia sua, et in exercitu suo, et in clypeis suis, et in curribus suis, et in equibus suis, non ferro pugnando, sed precibus sanctis orando dejecit :

14. sic erunt universi hostes Israel : si perseveraveritis in hoc opere, quod cœpistis.

15. Ad hanc igitur exhortationem ejus deprecantes Dominum, permanebant in conspectu Domini,

16. ita ut etiam hi, qui offerebant Domino holocausta, præcincti ciliciis offerrent sacrificia Domino, et erat cinis super capita eorum.

ŷ. 8. — ⁶ Sans négliger aucune des précautions de défense que dictait la prudence (ŷ. 3-6.), les Juifs mettaient surtout leur confiance dans le secours et la protection de Dieu. Voy. ŷ. 10, note 8.

ŷ. 9. — ⁷ pour montrer que le deuil et la pénitence devaient être universels, afin de détourner le danger dont on était menacé (ŷ. 10.).

ŷ. 10. — ⁸ Les autres peuples et princes se courbèrent sous la puissance d'Holferne ; le peuple d'Israël s'humilia (1. Pier. 5, 6.) sous la main puissante de Dieu, et par cette humiliation il mérita de triompher de l'orgueil et de l'impunité.

ŷ. 12. — ⁹ La victoire n'a été promise qu'à la persévérance. Luc, 11, 9, 10.

ŷ. 16. — ¹⁰ les prêtres. Dans les calamités publiques les prêtres portaient l'habit de deuil même au temple. Voy. Joël, 1, 13.

17. Et ex toto corde suo omnes orabant Deum, ut visitaret populum suum Israël.

17. Et tous priaient Dieu de tout leur cœur qu'il visitât son peuple d'Israël.

CHAPITRE V.

Achior dissuade Holoferne d'attaquer les enfants d'Israël, mais il se fait ainsi des ennemis.

1. Nuntiatumque est Holoferni principi militiæ Assyriorum, quod filii Israel præpararent se ad resistendum, ac montium itinera conclusissent,

2. et furore nimio exarsit in iracundia magna, vocavitque omnes principes Moab et duces Ammon,

3. et dixit eis : Dicite mihi quis sit populus iste, qui montana obsidet : aut quæ, et quales, et quantæ sint civitates eorum : quæ etiam sit virtus eorum, aut quæ sit multitudo eorum : vel quis rex militiæ illorum :

4. et quare præ omnibus, qui habitant in Oriente, isti contempserunt nos, et non exierunt obviam nobis, ut susciperent nos cum pace ?

5. Tunc Achior dux omnium filiorum Ammon respondens, ait : Si digneris audire domine mi, dicam veritatem in conspectu tuo, de populo isto qui in montanis habitat, et non egredietur verbum falsum ex ore meo.

6. Populus iste ex progenie Chaldæorum est :

7. hic primum in Mesopotamia habitavit, quoniam noluerunt sequi deos patrum suorum, qui erant in terra Chaldæorum.

1. On donna avis à Holoferne, général de l'armée des Assyriens, que les enfants d'Israël se préparaient à *lui* résister, et qu'ils avaient fermé les passages des montagnes.

2. Ce qui l'ayant transporté de colère et tout embrasé de fureur, il fit venir les princes de Moab et les chefs des Ammonites ¹,

3. et leur dit : Dites-moi qui est ce peuple qui occupe les montagnes ; quelles sont leurs villes, et quelle en est la force et le nombre ; quelle est aussi la puissance de ce peuple ², leur multitude, et le général qui commande leur armée ³ ;

4. et pourquoi ils sont les seuls entre tous les peuples d'Orient ⁴ qui nous ont méprisés, et qui ne sont point venus au-devant de nous, pour nous recevoir dans un esprit de paix ?

5. Alors Achior, chef de tous les enfants d'Ammon, lui répondit : Mon seigneur, s'il vous plaît de m'écouter, je vous dirai la vérité touchant ce peuple qui habite dans les montagnes, et nulle parole fausse ne sortira de ma bouche.

6. Ce peuple est de la race des Chaldéens ⁵.

7. Il habita premièrement en Mésopotamie ⁶, parce qu'ils ne voulaient pas suivre les dieux de leurs pères qui demeuraient dans la terre des Chaldéens.

ŷ. 2. — ¹ Les Moabites et les Ammonites, à l'orient de la Palestine, s'étaient rendus.

ŷ. 3. — ² Litt. : sa puissance, — la puissance de ce peuple.

³ Holoferne ne faisait pas ces questions pour s'instruire ; car comme général des Assyriens, qui avaient souvent fait invasion dans le pays d'Israël, il le connaissait bien ; il demandait tout cela par mépris, comme autrefois Nabal (1. Rois, 25, 10.).

ŷ. 4. — ⁴ Au lieu d'Orient, il devrait y avoir d'Occident, comme lisent la version grecque et la syriaque. La Judée était à l'occident de l'Assyrie.

ŷ. 6. — ⁵ Abraham et son père Tharé demeuraient à Ur en Chaldée. Voy. 1. Moys. 11, 28.

ŷ. 7. — ⁶ où Ur était située.

8. Ayant donc abandonné les cérémonies de leurs ancêtres qui adoraient plusieurs dieux,

9. ils adorèrent le seul Dieu du ciel, qui leur commanda de sortir de ce pays-là, et d'aller demeurer à Charan ⁷. Mais une grande famine étant survenue dans tout le pays ⁸, ils descendirent en Egypte, où ils se multiplièrent de telle sorte pendant l'espace de quatre cents ans ⁹, que leur armée était innombrable.

10. Alors le roi d'Egypte les traitant avec dureté, et les accablant de travail en des ouvrages de terre et de brique, qu'il les obligeait de faire pour bâtir ses villes, ils crièrent à leur Dieu qui frappa de plaies différentes toute la terre d'Egypte.

11. Les Egyptiens les chassèrent donc de leur pays; et ils se délivrèrent ainsi de ces plaies. Mais ayant voulu s'en rendre maîtres de nouveau, et les remettre sous leur esclavage,

12. le Dieu du ciel leur ouvrit la mer lorsqu'ils fuyaient; et les eaux s'étant affermies de côté et d'autre, et ayant fait comme une muraille, ils passèrent à pied sec au travers du fond de la mer.

13. Et l'armée des Egyptiens, qui était innombrable, les ayant poursuivis dans ce même lieu, elle fut tellement ensevelie dans les eaux, qu'il n'en demeura pas un seul, de qui la postérité pût apprendre cet événement.

14. Après qu'ils furent sortis de la mer Rouge, ils campèrent dans les déserts de la montagne de Sina, dans lesquels personne n'avait jamais pu habiter, et où nul homme n'avait jamais pu demeurer.

15. Là les fontaines qui étaient amères devinrent douces pour eux, afin qu'ils en pussent boire; et durant l'espace de quarante ans ils reçurent du ciel la nourriture qui leur était nécessaire.

16. Partout où ils entraient sans arc et sans flèche, sans bouclier et sans épée, leur

8. Deserentes itaque cæromonias patrum suorum, quæ in multitudinibus deorum erant,

9 unum Deum cæli coluerunt, qui et præcepit eis ut exirent inde, et habitarent in Charan. Cumque operuisset omnem terram fames, descenderunt in Ægyptum, illicque per quadringentos annos sic multiplicati sunt, ut dinumerari eorum non posset exercitus.

10. Cumque gravaret eos rex Ægypti, atque in ædificationibus urbium suarum in luto et latere subjugasset eos, clamaverunt ad Dominum suum, et percussit totam terram Ægypti plagis variis.

11. Cumque eiecissent eos Ægyptii a se, et cessasset plaga ab eis, et iterum eos vellent capere, et ad suum servitium revocare,

12. fugientibus his Deus cæli mare aperuit, ita ut hinc inde aquæ quasi murus solidarentur, et isti pede sicco fundum maris perambulando transirent.

13. In quo loco dum innumeralis exercitus Ægyptiorum eos persequeretur, ita aquis cooperatus est, ut non remaneret vel unus, qui factum posteris nuntiaret.

14. Egressi vero mare Rubrum, deserta Sina montis occupaverunt, in quibus nunquam homo habitare potuit, vel filius hominis requievit.

15. Illic fontes amari obdulcati sunt eis ad bibendum, et per annos quadraginta annonam de cælo consecuti sunt.

16. Ubi cumque ingressi sunt sine arcu et sagitta, et absque

7. 9. — ⁷ Charan était également située en Mésopotamie; Achior veut donc dire: de sortir du lieu de leur première demeure, et d'aller habiter à Charan. Achior, dans notre version latine, omet entièrement le séjour dans le pays de Chanaan; d'après la version grecque et la syriaque, il devrait y avoir Chanaan au lieu de Charan.

⁸ dans le pays de Chanaan, où Abraham s'était rendu de Charan.

⁹ Il s'écoula tout ce nombre d'années depuis l'entrée de Jacob jusqu'à la sortie des Israélites. Depuis l'arrivée de Joseph, qui était venu auparavant en Egypte, jusqu'à la sortie, il s'écoula quatre cent trente ans. Voy. 2. Moys. 12, 40. Achior fait voir qu'il connaissait bien l'histoire du peuple d'Israël. — ⁴ Les Juifs ne furent que deux cent quinze ans en Egypte. Ainsi on doit expliquer ceci de la demeure qu'ils firent soit dans la terre de Chanaan, depuis qu'Abraham s'y fut retiré, soit dans l'Egypte. De Sacy.

scuto et gladio, Deus eorum pugnavit pro eis, et vicit.

17. Et non fuit qui insultaret populo isti, nisi quando recessit a cultu Domini Dei sui.

18. Quotiescumque autem præter ipsum Deum suum, alterum coluerunt, dati sunt in prædâ, et in gladium, et in opprobrium.

19. Quotiescumque autem pœnituerunt se recessisse a cultura Dei sui, dedit eis Deus cœli virtutem resistendi.

20. Denique Chananæum regem, et Jebusæum, et Pherezæum, et Hethæum, et Hevæum, et Amorhæum, et omnes potentes in Hesebon prostraverunt, et terras eorum, et civitates eorum ipsi possederunt :

21. et usque dum non peccarent in conspectu Dei sui, erat cum illis bona : Deus enim illorum odit iniquitatem.

22. Nam et ante hos annos, cum recessissent a via, quam dederat illis Deus, ut ambularent in ea, exterminati sunt præliis a multis nationibus, et plurimi eorum captivi abducti sunt in terram non suam.

23. Nuper autem reversi ad Dominum Deum suum, ex dispersione qua dispersi fuerant, adunati sunt, et ascenderunt montana hæc omnia, et iterum possident Jerusalem, ubi sunt sancta eorum.

Dieu combattait pour eux, et il demeurait vainqueur¹⁰.

17. Il ne s'est trouvé personne qui insultât à ce peuple, sinon lorsqu'il s'est retiré du service du Seigneur son Dieu¹¹.

18. Mais toutes les fois qu'ils ont adoré un autre dieu que leur Dieu, ils ont été livrés pour être pillés, tués et couverts d'opprobres.

19. Et toutes les fois qu'ils se sont repentis d'avoir abandonné le culte de leur Dieu, le Dieu du ciel leur a donné la force de résister¹².

20. C'est ainsi qu'ils ont vaincu les rois des Chananéens, des Jébuséens, des Phéréziens, des Héthéens, des Hévéens, des Amorhéens, et les plus puissants d'Hésébon, et qu'ils possèdent maintenant leurs terres et toutes leurs villes.

21. Et ils ont été heureux tant qu'ils n'ont point péché contre leur Dieu, parce que leur Dieu hait l'iniquité.

22. Aussi il y a quelques années que s'étant retirés de la voie que leur Dieu leur avait marquée pour y marcher, ils ont été taillés en pièces par diverses nations ; et plusieurs d'entre eux ont été emmenés captifs dans une terre étrangère¹³.

23. Mais depuis peu, étant retournés vers le Seigneur leur Dieu, ils se sont réunis après cette dispersion ; ils sont montés sur toutes ces montagnes, et ils possèdent de nouveau Jérusalem où est leur temple¹⁴.

ÿ. 16. — ¹⁰ Ils se servaient, il est vrai, d'armes, mais Dieu vainquit aussi souvent leurs ennemis sans qu'ils en fissent usage, comme Dieu lui-même le déclare par Josué. *Jos.* 24, 12.

ÿ. 17. — ¹¹ Nous autres chrétiens aussi nous prétons par nos fautes de la force à nos ennemis contre nous, et ceux qui nous attaquent ne remportent la victoire sur nous qu'à cause de nos péchés. Avec le secours de Dieu nous serions tout-puissants, mais Dieu nous délaisse, et nous abandonne à nos ennemis, parce que nous le délaissions.

ÿ. 19. — ¹² *Voy.* la préface du livre des *Juges*.

ÿ. 22. — ¹³ Les dix tribus avaient été peu de temps auparavant emmenées par Salmanasar captives en Assyrie, et Manassé n'avait dû être conduit que depuis peu à Babylone (*4. Rois*, 17, 3. 6. 2. *Par.* 33, 11.), assurément avec beaucoup de Juifs. Ceux qui prétendent que l'histoire contenue dans ce livre s'est passée après la captivité de Babylone, rapportent les paroles de ce verset à cette captivité, et ils pensent en avoir d'autant plus de raison, que le texte grec ajoute, qu'alors le temple même de Dieu avait été réduit en un sol foulé aux pieds : *Καί ὁ ναός τοῦ θεοῦ αὐτῶν ἵστανθη εἰς ἰσθμὸς*, ce qui, disent-ils, ne peut marquer que sa destruction avant la captivité de Babylone. Mais cette addition peut très-bien s'entendre d'une profanation, telle que celle qui eut lieu du temps de Manassé. Ce qui milite en outre en faveur de cette époque, c'est la circonstance que plusieurs, ou un très-grand nombre seulement, furent emmenés captifs, car la captivité de Babylone frappa tout le peuple.

ÿ. 23. — ¹⁴ Même avant que Manassé revint de la captivité (2. *Par.* 33, 13.), plu-

24. Maintenant donc, mon seigneur, informez-vous si ce peuple a commis quelque faute contre son Dieu; et *si cela est*, allons les attaquer, parce que leur Dieu vous les livrera, et ils seront assujettis à votre puissance.

25. Mais si ce peuple n'a point offensé son Dieu, nous ne pourrons leur résister, parce que leur Dieu prendra leur défense, et nous deviendrons l'opprobre de toute la terre.

26. Achior ayant cessé de parler, tous les grands *du camp* d'Holoferne furent émus de colère contre lui, et faisaient dessein de le tuer, se disant l'un à l'autre :

27. Qui est celui-ci qui ose dire que les enfants d'Israël puissent résister au roi Nabuchodonosor et à toutes ses troupes, eux qui sont sans armes et sans force, et qui ne savent ce que c'est que l'art de combattre ?

28. Pour faire donc voir à Achior qu'il nous trompe, allons à ces montagnes; et lorsque nous aurons pris les plus forts d'entre eux, nous le passerons avec eux au fil de l'épée,

29. afin que toutes les nations sachent que Nabuchodonosor est le dieu de la terre, et qu'il n'y en a point d'autre que lui¹⁵.

24. Nunc ergo mi domine, perquire si est aliqua iniquitas eorum in conspectu Dei eorum : ascendamus ad illos, quoniam tradens tradet illos Deus eorum tibi, et subjugati erunt sub jugo potentiar tuarum.

25. Si vero non est offensio populi hujus coram Deo suo, non poterimus resistere illis : quoniam Deus eorum defendet illos : et erimus in opprobrium universæ terræ.

26. Et factum est, cum cessasset loqui Achior verba hæc, irati sunt omnes magnates Holofernis, et cogitabant interficere eum, dicentes ad alterutrum :

27. Quis est iste, qui filios Israel posse dicat resistere regi Nabuchodonosor, et exercitibus ejus, homines inermes, et sine virtute, et sine peritia artis pugnae ?

28. Ut ergo agnoscat Achior quoniam fallit nos, ascendamus in montana : et cum capti fuerint potentes eorum, tunc cum eisdem gladio transverberabitur :

29. ut sciat omnis gens, quoniam Nabuchodonosor deus terræ est, et præter ipsum alius non est.

CHAPITRE VI.

Achior est livré aux Israélites ; ceux-ci jeûnent et prient.

1. Lorsqu'ils eurent cessé de parler, Holoferne, transporté de fureur, dit à Achior :

2. Parce que vous avez fait le prophète en nous disant que le Dieu d'Israël sera le défenseur de son peuple, pour vous faire voir qu'il n'y a point de dieu que Nabuchodonosor¹,

1. Factum est autem cum cessasset loqui, indignatus Holofernes vehementer, dixit ad Achior :

2. Quoniam prophetasti nobis dicens, quod gens Israel defendatur a Deo suo, ut ostendam tibi quoniam non est Deus, nisi Nabuchodonosor :

sieurs Juifs captifs, de même que plusieurs habitants du royaume d'Israël, purent obtenir la permission de rentrer dans leur pays, et choisir pour leur séjour les contrées montagneuses, où ils pouvaient mieux se défendre, et espéraient plus de sécurité.

‡. 29. — ¹⁵ * *Comp. pl. h. 3, 13; Dan. 6, 7, 8* et les remarques. Les empereurs païens, même chez les Romains, se firent souvent ériger des temples et des autels, et rendre les honneurs divins.

‡. 2. — ¹ *Voy. pl. h. 3, 13. Comp. Dan. 6, 7. Act. 12, 22.*

3. cum percusserimus eos omnes, sicut hominem unum, tunc et ipse cum illis Assyriorum gladio interibis, et omnis Israel tecum perditione disperiet :

4. et probabis quoniam Nabuchodonosor dominus sit universæ terræ : tuncque gladius militiæ meæ transiet per latera tua, et confixus cades inter vulneratos Israel, et non respirabis ultra, donec extermineris cum illis.

5. Porro autem si prophetiam tuam veram existimas, non concidat vultus tuus, et pallor, qui faciem tuam obtinet, abscedat a te, si verba mea hæc putas impleri non posse.

6. Ut autem noveris quia simul cum illis hæc experieris, ecce ex hac hora illorum populo sociaberis, ut, dum dignas mei gladii pœnas exceperint, ipse simul ultioni subjaceas.

7. Tunc Holofernes præcepit servis suis ut comprehenderent Achior, et perducerent eum in Bethuliam, et traderent eum in manus filiorum Israel.

8. Et accipientes eum servi Holofernis, profecti sunt per campustria : sed cum appropinquassent ad montana, exierunt contra eos fundibularii.

9. Illi autem divertentes a latere montis, ligaverunt Achior ad arborem manibus et pedibus, et sic vinctum restibus dimiserunt eum, et reversi sunt ad dominum suum.

10. Porro filii Israel descendentes de Bethulia, venerunt ad eum : quem solventes, duxerunt ad Bethuliam, atque in medium populi illum statuentes, percunctati sunt quid rerum esset, quod illum vinctum Assyrii reliquissent.

11. In diebus illis erant illic principes, Ozias filius Micha de

3. lorsque nous les aurons tous tués comme un seul homme, vous tomberez vous-même sous le fer des Assyriens, et tout le peuple d'Israël périra avec vous.

4. Et vous connaîtrez ainsi que Nabuchodonosor est le seigneur de toute la terre ; et alors l'épée de mes soldats vous passera à travers le corps, et vous tomberez percé de coups parmi les morts et les blessés d'Israël, et vous ne pourrez vivre davantage, mais vous serez exterminé avec eux.

5. Que si vous croyez que votre prophétie soit véritable, que votre visage ne s'abatte point, et que cette pâleur dont il est couvert s'éloigne de vous, si vous vous imaginez que ce que je dis ne peut s'accomplir.

6. Et pour vous persuader que vous tomberez avec eux dans ce malheur, vous serez joint dès à présent à ce peuple, afin que lorsque mon épée leur fera souffrir la juste peine qu'ils ont méritée, vous soyez aussi vous-même puni avec eux.

7. Alors Holoferne commanda à ses gens de prendre Achior, de le mener vers Béthulie², et de le mettre entre les mains des enfants d'Israël.

8. Les gens d'Holoferne s'étant saisis de lui, s'en allèrent le long de la campagne ; mais étant près des montagnes, les frondeurs de la ville sortirent contre eux.

9. Et eux, en se détournant et côtoyant la montagne, lièrent Achior à un arbre par les pieds et par les mains ; et l'ayant ainsi attaché avec des cordes, ils le laissèrent là, et retournèrent vers leur maître.

10. Or les Israélites étant descendus de Béthulie, vinrent au lieu où il était. Ils le délièrent, et le conduisirent dans la ville ; et l'ayant amené au milieu du peuple, ils lui demandèrent pourquoi les Assyriens l'avaient laissé lié.

11. En ce temps-là Ozias, fils de Micha, de la tribu de Siméon, et Charmi qui s'ap-

§. 7. — ² Béthulie était une forteresse bâtie par les Juifs, après leur retour, sur une montagne près de Dothain et d'Esdrélon, qui appartenait à la ci-devant tribu d'Issachar (chap. 7, 3. 8, 3 selon le texte grec). C'est également en Galilée, dont la tribu d'Issachar faisait partie, que la place la tradition de l'Orient. — * Selon d'autres, Béthulie aurait été située dans la tribu de Siméon ; mais cette opinion est peu suivie, et elle n'est fondée que sur cette considération que Judith était de cette tribu. Voy. *pl. b.* 8, 1. note.

pelait aussi Gothoniël, étaient les princes et les chefs qui commandaient dans le pays.

12. Et Achior étant au milieu des anciens, et en présence de tout le peuple³, raconta ce qu'il avait répondu aux demandes d'Holoferne : comme les gens d'Holoferne l'avaient voulu tuer pour avoir parlé de la sorte;

13. et comme Holoferne même étant dans une grande colère, avait commandé qu'on le mit entre les mains des Israélites, afin qu'après qu'il aurait vaincu les enfants d'Israël, il fit aussi mourir Achior de divers supplices, parce qu'il avait osé dire que le Dieu du ciel était leur défenseur.

14. Achior ayant rapporté toutes ces choses, tout le peuple se prosterna le visage contre terre, en adorant le Seigneur; et mêlant ensemble leurs cris et leurs pleurs, ils offrirent conjointement et d'un même cœur leur prière à Dieu,

15. en lui disant : Seigneur, Dieu du ciel et de la terre, jetez les yeux sur leur orgueil⁴, et considérez notre abaissement et l'état où sont réduits ceux que vous avez sanctifiés⁵; faites voir que vous n'abandonnez point ceux qui présument de votre bonté, et que vous humiliez ceux qui présument d'eux-mêmes, et se glorifient de leurs propres forces.

16. Après ces pleurs, le peuple étant demeuré en prière durant tout le jour, ils consolèrent Achior,

17. en disant : Le Dieu de nos pères, dont vous avez relevé la puissance, vous en récompensera, et vous fera cette grâce de voir vous-même leur perte.

18. Et lorsque le Seigneur notre Dieu aura mis ainsi ses serviteurs en liberté, qu'il soit aussi votre Dieu au milieu de nous, afin que, selon qu'il vous plaira, vous viviez avec nous, vous et tous ceux qui vous appartiennent⁶.

19. L'assemblée étant finie, Ozias le reçut

tribu Simeon, et Charmi, qui et Gothoniël.

12. In medio itaque seniorum, et in conspectu omnium, Achior dixit omnia quæ locutus ipse fuerat ab Holoferne interrogatus : et qualiter populus Holofernus voluisset propter hoc verbum interficere eum,

13. et quemadmodum ipse Holofernes iratus jusserit eum Israelitis hac de causa tradi : ut, dum vicerit filios Israel, tunc et ipsum Achior diversis jubeat interire suppliciis, propter hoc quod dixisset : Deus cæli defensor eorum est.

14. Cumque Achior universa hæc exposuisset, omnis populus cecidit in faciem, adorantes Dominum, et communi lamentatione et fletu unanimes preces suas Domino effuderunt,

15. dicentes : Domine Deus cæli et terre, intueri superbiam eorum, et respice ad nostram humilitatem, et faciem sanctorum tuorum attende, et ostende quoniam non derelinquis præsumentes de te : et præsumentes de se, et de sua virtute gloriantes, humilias.

16. Finito itaque fletu, et per totam diem oratione populorum completa, consolati sunt Achior,

17. dicentes : Deus patrum nostrorum, cujus tu virtutem prædicasti, ipse tibi hanc dabit vicissitudinem, ut eorum magis tu interitum videas.

18. Cum vero Dominus Deus noster dederit hanc libertatem servis suis, sit et tecum Deus in medio nostri : ut sicut placuerit tibi, ita cum tuis omnibus converseris nobiscum.

19. Tunc Ozias, finito consilio,

ÿ. 12. — ³ Litt. : de tous — du peuple.

ÿ. 15. — ⁴ et sur notre misère.

⁵ jetez les yeux sur votre peuple, que vous avez séparé et appelé à la sainteté.

ÿ. 18. — ⁶ Lorsque nous aurons obtenu notre liberté, notre Dieu, dont vous avez exalté la puissance, sera aussi votre partage parmi nous; vous embrasserez notre religion, et vous habiterez au milieu de nous, — * ce qui était une grande faveur, car les enfants d'Ammon ne pouvaient être reçus parmi les enfants d'Israël qu'à la dixième génération. Voy. 5. Moys. 23, 3; 2. Esdr. 13, 4.

suscepit eum in domum suam, et fecit ei cœnam magnam.

20. Et vocatis omnibus presbyteris, simul expleto jejunio referunt.

21. Postea vero convocatus est omnis populus, et per totam noctem intra ecclesiam oraverunt, petentes auxilium a Deo Israel.

en sa maison, et lui donna un grand souper.

20. Et y ayant invité tous les anciens, après avoir passé en jeûne tout le jour, ils prirent ensemble leur nourriture⁷.

21. On fit assembler ensuite tout le peuple, qui passa la nuit en prières dans le lieu où il s'était assemblé⁸, demandant au Dieu d'Israël qu'il lui plût de venir à leur secours⁹.

CHAPITRE VII.

Béthulie est assiégée, et ses habitants sont privés d'eau.

1. Holofernes autem altera die præcepit exercitibus suis, ut ascenderent contra Bethuliam.

2. Erant autem pedites bellatorum centum viginti millia, et equites viginti duo millia, præter præparationes virorum illorum, quos occupaverat captivitas, et abducti fuerant de provinciis et urbibus universæ juventutis.

3. Omnes paraverunt se pariter ad pugnam contra filios Israel, et venerunt per crepidinem montis usque ad apicem, qui respicit super Dothain, a loco qui dicitur Belma, usque ad Chelmon qui est contra Esdreton.

1. Le lendemain Holoferne commanda à toutes ses troupes de marcher contre Béthulie.

2. Il y avait dans son armée cent vingt mille hommes de pied, et vingt-deux mille hommes de cheval¹, sans compter ceux qu'il avait pris dans sa marche, et les jeunes hommes qu'il avait choisis et amenés des provinces et des villes dont il s'était rendu maître.

3. Ils se mirent tous en état de combattre les Israélites, et ils vinrent le long de la montagne² jusqu'au sommet qui regarde Dothain³, depuis le lieu appelé Belma jusqu'à Chelmon, qui est vis-à-vis d'Esdreton⁴.

† 20. — ⁷ Le jeûne durait depuis le soir du jour jusqu'au soir du lendemain, avec abstention de toute espèce de nourriture. Lorsque la nuit fut venue, Ozias fit en l'honneur d'Achior un modeste repas, et y invita les anciens de la ville.

† 21. — ⁸ dans le lieu de l'assemblée. Déjà depuis les temps anciens les Hébreux avaient dans les localités, qui étaient à une grande distance de Jérusalem, des maisons particulières de prière et de réunion, que l'on appelait synagogues et proches. Voy. *Act.* 16, 13.

⁹ Le jeûne et la prière étaient suivis d'un modeste repas; au repas succédaient les louanges de Dieu et la prière de la nuit; et tel était aussi le genre de vie des premiers chrétiens, au rapport de Tertullien. On nourrissait l'âme, dit-il, par la prière, avant d'accorder au corps sa nourriture, et l'on mangeait ensuite, pour satisfaire les besoins de la nature. On se gardait bien de boire plus qu'il ne convient à des personnes qui veulent pratiquer la chasteté et la sobriété, et qui se souviennent qu'il faudra qu'elles se lèvent pour louer Dieu durant la nuit; et quand le souper était terminé aussi par la prière, on se retirait, en toute modestie, montrant bien qu'on avait été attentif à nourrir l'âme aussi bien que le corps par cette sainte discipline, que l'on observait durant le repas.

† 2. — ¹ Lorsqu'il se mit en marche (*pl. h.* 2, 7.) Holoferne n'avait que douze mille hommes de cheval; il fallait donc qu'il eût reçu des renforts.

† 3. — ² près de Béthulie.

³ qui domine Dothain.

⁴ Sur Esdreton voy. *pl. h.* la remarq. sur 1, 8. Belma et Chelmon, dans le grec Bethlem et Kuamon, étaient deux petites localités voisines.

4. Les Israélites voyant cette multitude, se prosternèrent en terre; et couvrant leur tête de cendre, ils prièrent d'un même cœur le Dieu d'Israël, afin qu'il lui plût de faire éclater sa miséricorde sur son peuple⁵.

5. Et prenant leurs armes, ils se mirent dans les lieux où il y avait de petits sentiers et des passages étroits qui conduisaient entre les montagnes, et ils y faisaient la garde pendant tout le jour et toute la nuit.

6. Holoferne faisant tout le tour de la montagne, trouva que la fontaine dont les eaux coulaient dans la ville, avait, du côté du midi, un aqueduc qui était hors des murailles; et il commanda qu'on coupât l'aqueduc.

7. Il y avait néanmoins des fontaines qui n'étaient pas loin des murs, où l'on voyait les assiégés aller puiser un peu d'eau à la hâte et en se cachant, pour soulager plutôt leur soif, que pour l'apaiser⁶.

8. Mais les Ammonites et les Moabites étant venus trouver Holoferne, lui dirent : Les Israélites n'espèrent ni en leurs lances; ni en leurs flèches; mais les montagnes les défendent, et ces collines escarpées, et ces précipices qui les environnent sont toutes leurs forces⁷.

9. Si vous voulez donc les vaincre sans combat, mettez des gardes à toutes les fontaines pour les empêcher d'y puiser de l'eau, et vous les ferez périr sans tirer l'épée; ou se lassant de souffrir la soif, ils rendront leur ville qu'ils croient imprenable, parce qu'elle est sur le haut d'une montagne.

10. Ce conseil plut à Holoferne et à ses officiers, et il commanda qu'on mit cent hommes en garde autour de chaque fontaine.

11. Cette garde ayant été faite pendant vingt jours, toutes les citernes et les réservoirs d'eau qui étaient dans la ville de Béthulie furent à sec, et il ne restait pas dans toute la ville de quoi donner suffisamment

4. Filii autem Israel ut viderunt multitudinem illorum, prostraverunt se super terram, mitentes cinerem super capita sua, unanimes orantes ut Deus Israel misericordiam suam ostenderet super populum suum.

5. et assumentes arma sua bellica, sederunt per loca, quæ ad angusti itineris tramitem dirigunt inter montosa, et erant custodientes ea tota die et nocte.

6. Porro Holofernes, dum circum per gyrum, reperit quod fons, qui influebat, aquæductum illorum a parte australi extra civitatem dirigeret : et incidi præcepit aquæductum illorum.

7. Erant tamen non longe a muris fontes, ex quibus furtim videbantur haurire aquam, ad refocillandum potius quam ad potandum.

8. Sed filii Ammon et Moab accesserunt ad Holofernem, dicentes : Filii Israel, non in lancea nec in sagitta confidunt, sed montes defendunt illos, et muniunt illos colles in præcipitio constituti.

9. Ut ergo sine congressione pugne possis superare eos, pone custodes fontium, ut non hauriant aquam ex eis, et sine gladio interficias eos, vel certe fatigati tradent civitatem suam, quam putant in montibus positam superari non posse.

10. Et placuerunt verba hæc coram Holoferne, et coram satellitibus ejus, et constituit per gyrum centenarios per singulos fontes.

11. Cumque ista custodia per dies viginti fuisset expleta, defecerunt cisternæ, et collectiones aquarum omnibus habitantibus Bethuliam, ita ut non esset intra

ŷ. 4. — ⁵ Les Israélites ne firent point parade de ce faux courage militaire qui se dissimule le danger, quoiqu'il soit réel; ils avouèrent au contraire qu'ils le redoutaient; mais ils ne se laissèrent pas pour cela aller au découragement; ils mirent toute leur espérance dans une prière animée par la foi, pour obtenir le secours de Dieu.

ŷ. 7. — ⁶ Litt. : ... en se cachant, pour se rafraîchir, plutôt que pour boire. — Ils ne pouvaient avec ce peu d'eau que soulager leur soif, et non l'étancher.

ŷ. 8. — ⁷ La ville de Béthulie avait de hautes murailles, dont on ne pouvait pas aisément faire approcher ce qui servait à un siège, parce qu'elles s'élevaient sur des pentes escarpées.

civitatem unde satiarentur vel una die, quoniam ad mensuram dabatur populis aqua quotidie.

12. Tunc ad Oziam congregati omnes viri, femineque, juvenes, et parvuli, omnes simul una voce

13. dixerunt : Judicet Deus inter nos et te, quoniam fecisti in nos mala, nolens loqui pacifice cum Assyriis, et propter hoc vendidit nos Deus in manibus eorum.

14. Et ideo non est qui adjuvet, cum prosternamur ante oculos eorum in siti, et perditione magna.

15. Et nunc congregate universos qui in civitate sunt, ut sponte tradamus nos omnes populo Holofernis.

16. Melius est enim ut captivi benedicamus Dominum, viventes, quam moriamur, et simus opprobrium omni carni, cum viderimus uxores nostras, et infantes nostros, mori ante oculos nostros.

17. Contestamur hodie cœlum et terram, et Deum patrum nostrorum, qui ulciscitur nos secundum peccata nostra, ut jam tradatis civitatem in manu militiæ Holofernis, et sit finis noster brevis in ore gladii, qui longior efficitur in ariditate sitis.

18. Et cum hæc dixissent, factus est fletus et ululatus magnus in ecclesia ab omnibus, et per multas horas una voce clamaverunt ad Deum, dicentes :

19. Peccavimus cum patribus nostris, injuste egimus, iniquitatem fecimus.

20. Tu, quia pius es, miserere nostri, aut in tuo flagello vindica iniquitates nostras, et noli tradere confitentes te, populo qui ignorat te,

21. ut non dicant inter gentes : Ubi est Deus eorum ?

22. Et cum fatigati his clamoribus, et his fletibus lassati siluissent,

23. exurgens Ozias infusus lacrymis, dixit : Aequo animo estote

à boire un seul jour aux habitants; car on distribuait chaque jour au peuple l'eau par mesure.

12. Alors les hommes, les femmes, les jeunes gens et les petits enfants vinrent en foule trouver Ozias, et lui dirent tous d'une voix :

13. Que Dieu soit juge entre vous et nous; car c'est vous qui nous avez attiré ces maux, n'ayant pas voulu parler de paix avec les Assyriens; et c'est pour cela que Dieu nous a livrés entre leurs mains.

14. Ainsi nous demeurons sans secours, et la soif nous fait périr malheureusement devant leurs yeux.

15. C'est pourquoi assemblez maintenant tous ceux qui sont dans la ville, afin que nous nous rendions tous volontairement au peuple d'Holoferne;

16. car il vaut mieux qu'étant captifs, nous vivions au moins et bénissions le Seigneur, que de mourir, et être en opprobre à tous les hommes, en voyant nos femmes et nos enfants périr ainsi devant nos yeux.

17. Nous vous conjurons aujourd'hui devant le ciel et la terre, et devant le Dieu de nos pères, qui se venge de nous selon la grandeur de nos péchés, de livrer incessamment la ville entre les mains de l'armée d'Holoferne, et de nous faire trouver une mort prompte par l'épée, au lieu de cette longue mort que la soif qui nous brûle nous fait souffrir.

18. Après qu'ils lui eurent parlé de la sorte, il se fit de grands cris et de grandes lamentations dans toute l'assemblée, et tous d'une voix pendant plusieurs heures crièrent à Dieu, en disant :

19. Nous avons péché avec nos pères; nous avons agi injustement; nous avons commis l'iniquité.

20. Ayez pitié de nous, parce que vous êtes bon; ou vengez nos crimes en nous châtiant nous-mêmes; et n'abandonnez pas ceux qui vous bénissent à un peuple qui ne vous connaît point *;

21. afin qu'on ne dise point parmi les nations : Où est leur Dieu ?

22. Après s'être lassés à force de crier et de pleurer, ils se turent.

23. Alors Ozias se leva ayant le visage tout trempé de ses larmes, et il dit : Ayez

ŷ. 20. — * Ils reconnaissent qu'ils sont pécheurs, et qu'ils (ŷ 17. 19.) méritent d'être châtiés; mais ils aiment mieux que le châtiment leur vienne immédiatement de Dieu que des peuples païens. Comp. 2. Rois, 24, 14.

bon courage, mes frères, et attendons encore pendant ces cinq jours la miséricorde du Seigneur ⁹.

24. Peut-être qu'il apaisera sa colère, et qu'il fera éclater la gloire de son nom.

25. Que si, ces cinq jours étant passés, il ne nous vient point de secours, nous ferons ce que vous nous avez proposé.

fratres, et hos quinque dies expectemus a Domino misericordiam.

24. Forsitan enim indignationem suam abscindet, et dabit gloriam nomini suo.

25. Si autem transactis quinque diebus non venerit adjutorium, faciemus hæc verba, quæ locuti estis.

CHAPITRE VIII.

Judith relève le courage abattu de ses concitoyens.

1. Ces paroles d'Ozias furent rapportées à Judith, veuve, qui était fille de Mèrari, fils d'Idox, fils de Joseph, fils d'Ozias, fils d'Elaï, fils de Jamnor, fils de Gédéon, fils de Raphaïm, fils d'Achitob, fils de Melchia, fils d'Énan, fils de Nathania, fils de Salathiel, fils de Siméon, fils de Ruben ¹.

2. Son mari s'appelait Manassé, qui mourut au temps de la moisson des orges.

3. Car lorsqu'il faisait travailler ceux qui liaient les gerbes dans les champs, l'ardeur du soleil lui donna sur la tête ²; et il mourut dans Béthulie, ville de sa naissance, où il fut enseveli avec ses pères.

4. Il y avait déjà trois ans et demi que Judith était demeurée veuve.

5. Elle s'était fait au haut de sa maison ³ une chambre secrète où elle demeurait enfermée avec les filles qui la servaient.

6. Et ayant un cilice sur les reins, elle jeûnait tous les jours de sa vie ⁴, hors les

1. Et factum est, cum audisset verba Judith vidua, quæ erat filia Merari, filii Idox, filii Joseph, filii Oziae, filii Elai, filii Jamnor, filii Gedeon, filii Raphaim, filii Achitob, filii Melchiae, filii Enan, filii Nathaniae, filii Salathiel, filii Simeon, filii Ruben:

2. et vir ejus fuit Manasses, qui mortuus est in diebus messis hordeaceæ:

3. instabat enim super alligantes manipulos in campo, et venit æstus super caput ejus, et mortuus est in Bethulia civitate sua, et sepultus est illic cum patribus suis.

4. Erat autem Judith relicta ejus vidua jam annis tribus, et mensibus sex.

5. Et in superioribus domus suæ fecit sibi secretum cubiculum, in quo cum puellis suis clausa morabatur,

6. et habens super lumbos suos cilicium, jejunabat omnibus die-

γ. 23. — ⁹ Peut-être Ozias espérait-il de la pluie dans l'espace de ces cinq jours.

γ. 1. — ¹ Au lieu de Ruben, il devrait y avoir Jacob ou Israël, comme portent le texte grec, le texte syriaque et saint Fulgence; car *pl. b.* 9, 2. Judith nomme expressément comme le patriarche de sa tribu ce Siméon qui était fils de Jacob. —

* En outre, ni dans la Genèse, ni dans l'Exode, ni dans les Paralipomènes où les enfants de Ruben sont nommés, on n'en trouve aucun qui soit nommé Siméon.

γ. 3. — ² ce qui, en Orient, est souvent mortel. *Comp. 4 Rois*, 18-20.

γ. 5. — ³ sur le toit plat de sa maison. *Comp. Jos.* 2, 6; 1. *Rois*, 9, 25.

γ. 6. — ⁴ Elle se contentait d'un repas par jour, qu'elle prenait sur le soir; comme avaient coutume de faire ceux qui étaient dans le deuil et dans les exercices de la pénitence (2. *Rois*, 1, 12. 3, 55.). Elle menait cette vie austère moins par la douleur d'avoir perdu son mari, car cela eût été déraisonnable (*Eccli.* 38, 17-23.), que par esprit de pénitence.

bus vitæ suæ, præter sabbata, et necomenias, et festa domus Israel.

7. Erat autem eleganti aspectu nimis, cui vir suus reliquerat divitias multas, et familiam copiosam, ac possessiones armentis boum et gregibus ovium plenas.

8. Et erat hæc in omnibus famosissima, quoniam timebat Dominum valde, nec erat qui loqueretur de illa verbum malum.

9. Hæc itaque cum audisset, quoniam Ozias promississet quod transacto quinto die traderet civitatem, misit ad presbyteros Chabri et Charmi.

10. Et venerunt ad illam, et dixit illis : Quod est hoc verbum, in quo consensit Ozias, ut tradat civitatem Assyriis, si intra quinque dies non venerit vobis adiutorium ?

11. Et qui estis vos, qui tentatis Dominum ?

12. Non est iste sermo, qui misericordiam provocet, sed potius qui iram excitet, et furorem accendat.

13. Posuistis vos tempus miserationis Domini, et in arbitrium vestrum, diem constituistis ei.

14. Sed quia patiens Dominus est, in hoc ipso peniteamus, et indulgentiam ejus fuis lacrymis postulemus :

15. non enim quasi homo, sic Deus comminabitur, neque sicut filius hominis ad iracundiam inflammabitur.

16. Et ideo humiliemus illi animas nostras, et in spiritu constituti humiliato, servientes illi,

17. dicamus flentes Domino, ut secundum voluntatem suam sic

jours de sabbat, les premiers jours du mois, et les fêtes ⁵ de la maison d'Israël.

7. Elle était parfaitement belle ; et son mari lui avait laissé de grandes richesses, un grand nombre de serviteurs, et des héritages pleins de troupeaux de bœufs et de moutons ⁶.

8. Elle était très-estimée de tout le monde, parce qu'elle avait une grande crainte du Seigneur ; et il n'y avait personne qui dit la moindre parole à son désavantage.

9. Ayant donc appris qu'Ozias avait promis de livrer la ville dans cinq jours, elle envoya quérir les anciens Chabri et Charmi,

10. qui la vinrent trouver ; et elle leur dit : Comment Ozias a-t-il consenti à livrer la ville aux Assyriens, s'il ne vous venait du secours dans cinq jours ?

11. Et qui êtes-vous, vous autres, qui tentez le Seigneur ?

12. Ce n'est pas là le moyen d'attirer sa miséricorde, mais plutôt d'exciter sa colère et d'allumer sa fureur.

13. Vous avez prescrit à Dieu le terme de sa miséricorde, selon qu'il vous a plu, et vous lui en avez marqué le jour.

14. Mais parce que le Seigneur est patient, faisons pénitence de cette faute même, et implorons sa miséricorde avec beaucoup de larmes.

15. Car Dieu ne menace point comme un homme, et il ne s'enflamme point de colère comme les enfants des hommes.

16. C'est pourquoi humiliions nos âmes devant lui ; reconnaissons que nous sommes ses esclaves ; demeurons dans un esprit d'abaissement,

17. et prions le Seigneur avec larmes de nous faire sentir en la manière qu'il lui

⁵ les autres jours de fêtes. — * C'est ainsi que l'Eglise, quoiqu'elle recommande avec instance à ses enfants la sobriété et le jeûne, excepte néanmoins du précepte du jeûne les dimanches et les fêtes, comme des jours d'action de grâces et de joie.

†. 7. — ⁶ Etre pauvre volontairement, et renoncer aux jouissances de cette vie au milieu des richesses, est une vertu surnaturelle qui n'est comprise que de ceux qu'aime l'Esprit de Dieu. D'autres veuves ont imité l'exemple de Judith. Sainte Angèle de Foligny donna tous ses biens, qui étaient considérables, aux pauvres, et mena une vie pauvre, cachée en Dieu et pénitente. Quoique toutes les veuves ne soient pas obligées à cette perfection, toutes doivent mener une vie de retraite et consacrée à Dieu ; car une veuve qui vit dans les délices, dit saint Paul, 1. *Tim.* 5, 6., quoique vivante, est morte.

†. 11. — ⁷ en fixant le temps dans les limites duquel il devra vous secourir.

plaira les effets de sa miséricorde, afin que, comme l'orgueil de nos ennemis nous a remplis de trouble *et* de crainte, notre humilité aussi devienne pour nous un sujet de gloire ⁸.

18. Car nous n'avons point suivi les péchés de nos pères qui ont abandonné leur Dieu, et qui ont adoré des dieux étrangers,

19. et qui ont mérité par ce crime d'être abandonnés à leurs ennemis qui les ont tués, pillés et couverts de confusion : mais pour nous, nous ne connaissons point d'autre Dieu que le nôtre.

20. Attendons avec une humble soumission ses consolations; et il nous vengera des afflictions que nos ennemis, qui sont altérés de notre sang, nous font souffrir; il humiliera toutes les nations qui s'élèvent contre nous, et il les couvrira de honte, lui qui est le Seigneur notre Dieu.

21. Et maintenant, mes frères, comme vous êtes les anciens du peuple de Dieu, et que leur âme *et* leur vie dépend de vous ⁹, parlez-leur d'une manière qui leur relève le cœur, en les faisant souvenir que nos pères ont été tentés, afin que l'on connût s'ils servaient Dieu véritablement.

22. Ils doivent se souvenir qu'Abraham, notre père, a été tenté; et qu'ayant été éprouvé par beaucoup de peines *et* d'afflictions, il est devenu l'ami de Dieu.

23. C'est ainsi qu'Isaac, que Jacob, que Moïse, et que tous ceux qui ont plu à Dieu, ont passé par plusieurs afflictions, et sont toujours demeurés fidèles.

24. Pour ceux qui n'ont pas reçu ces épreuves avec la crainte du Seigneur, qui ont témoigné leur impatience, et qui ont irrité le Seigneur par leurs reproches et par leurs murmures,

25. ils ont été exterminés par *l'ange* exterminateur, et ont péri par les serpents ¹⁰.

faciat nobiscum misericordiam suam : ut sicut conturbatum est cor nostrum in superbia eorum, ita etiam de nostra humilitate gloriemur :

18. quoniam non sumus secuti peccata patrum nostrorum, qui dereliquerunt Deum suum, et adoraverunt deos alienos,

19. pro quo scelere dati sunt in gladium, et in rapinam, et in confusionem inimicis suis : nos autem alterum Deum nescimus præter ipsum.

20. Expectemus humiles consolationem ejus, et exquiret sanguinem nostrum de afflictionibus inimicorum nostrorum, et humiliabit omnes gentes, quæcumque insurgunt contra nos, et faciet illas sine honore Dominus Deus noster.

21. Et nunc fratres, quoniam vos estis presbyteri in populo Dei, et ex vobis pendet anima illorum, ad eloquium vestrum corda eorum erigite, ut memores sint, quia tentati sunt patres nostri ut probarentur, si vere colerent Deum suum.

22. Memores esse debent, quomodo pater noster Abraham tentatus est, et per multas tribulationes probatus, Dei amicus effectus est.

23. Sic Isaac, sic Jacob, sic Moyses, et omnes qui placuerunt Deo, per multas tribulationes transierunt fideles.

24. Illi autem, qui tentationes non susceperunt cum timore Domini, et impatientiam suam et improprium murmurationis suæ contra Dominum protulerunt,

25. exterminati sunt ab exterminatore, et a serpentibus perierunt.

ŷ. 17. — ⁸ c'est-à-dire demandons à Dieu qu'il fasse éclater sa miséricorde à notre égard par notre délivrance, afin que nous ayons sujet de nous réjouir de notre humiliation, qui aura eu pour effet notre délivrance, de même que maintenant nous sommes troublés par l'arrogance des Assyriens, qui est la cause de la situation malheureuse où nous nous trouvons.

ŷ. 21. — ⁹ à savoir, en tant qu'ils pourraient conserver Béthulie, qui était la clef de tout le pays. S'ils avaient rendu la place, l'ennemi se serait répandu partout sans obstacle, et aurait rempli le pays de cadavres.

ŷ. 25. — ¹⁰ C'est la mort qui est ici appelée l'exterminateur. Comp. 1. Cor. 10, 10. Hébr. 11, 28.

26. Et nos ergo non ulciscamur nos pro his quæ patimur,

27. sed reputantes peccatis nostris hæc ipsa supplicia minora esse flagella Domini, quibus quasi servi corripimur ad emendationem, et non ad perditionem nostram evenisse credamus.

28. Et dixerunt illi Ozias et presbyteri : Omnia quæ locuta es, vera sunt, et non est in sermonibus tuis ulla reprehensio.

29. Nunc ergo ora pro nobis, quoniam mulier sancta es, et timens Deum.

30. Et dixit illis Judith : Sicut quod potui loqui, Dei esse cognoscitis :

31. ita quod facere disposui, probate si ex eo est, et orate ut firmum faciat Deus consilium meum.

32. Stabitis vos ad portam nocte ista, et ego exeam cum abra mea : et orate, ut sicut dixistis, in diebus quinque respiciat Dominus populum suum Israel.

33. Vos autem nolo ut scrutemini actum meum, et usque dum renuntiem vobis, nihil aliud fiat, nisi oratio pro me ad Dominum Deum nostrum.

34. Et dixit ad eam Ozias princeps Juda : Vade in pace, et Dominus sit tecum in ultionem inimicorum nostrorum. Etrevertentes abierunt.

26. C'est pourquoi ne témoignons point d'impatience ¹¹ dans ces maux que nous souffrons ;

27. mais considérons que ces supplices mêmes sont moindres que nos péchés ; croyons que ces fléaux dont Dieu nous châtie comme ses serviteurs, nous sont envoyés pour nous corriger, et non pour nous perdre.

28. Ozias et les anciens lui répondirent : Tout ce que vous nous avez dit est véritable ; et il n'y a rien à reprendre dans vos paroles.

29. Nous vous supplions donc de prier pour nous, parce que vous êtes une femme sainte et qui craignez Dieu.

30. Judith leur répondit : Comme vous reconnaissez que ce que je vous ai pu dire est de Dieu,

31. éprouvez aussi si ce que j'ai résolu de faire, vient de lui ; et priez-le, afin qu'il affermisse le dessein que j'ai ¹².

32. Vous vous tiendrez cette nuit à la porte de la ville, et je sortirai avec ma servante ¹³. Et priez le Seigneur, afin que, comme vous avez dit, il regarde favorablement son peuple dans ces cinq jours ¹⁴.

33. Je ne veux point que vous vous mettiez en peine de savoir ce que j'ai dessein ¹⁵ de faire ; et jusqu'à ce que je vienne moi-même vous dire de mes nouvelles, qu'on ne fasse autre chose que prier le Seigneur notre Dieu pour moi.

34. Ozias, prince de Juda, lui répondit : Allez en paix, et que le Seigneur soit avec vous pour se venger de nos ennemis. Et l'ayant quittée, ils s'en allèrent.

ŷ. 26. — ¹¹ Litt. : ne nous vengeons pas, — par l'impatience.

ŷ. 31. — ¹² qu'il m'y affermis, et qu'il fasse que je puisse l'accomplir. — Comme vous êtes persuadés que ce que je vous ai dit vient de Dieu, vous devez l'être pareillement que ce que j'ai résolu de faire, émane de son Esprit, et est un effet de son inspiration divine.

ŷ. 32. — ¹³ * Litt. : Abra mea, ce qui, d'après la racine hébraïque, désigne plutôt une compagne qu'une servante proprement dite.

¹⁴ Les anciens de la ville ayant déclaré au peuple que si, dans cinq jours, il n'arrivait point de secours, ils livreraient la ville, l'objet de leur prière devait être nécessairement de demander à Dieu de les secourir dans cet espace de temps.

ŷ. 33. — ¹⁵ * Judith savait, par une lumière surnaturelle, que son dessein venait de Dieu (note 12). Le plus grand secret était d'ailleurs nécessaire pour son exécution.

CHAPITRE IX.

Judith demande à Dieu son assistance.

1. Après qu'ils furent partis, Judith entra dans son oratoire ; et se revêtant d'un cilice ¹, elle mit de la cendre sur sa tête, et se prosternant devant le Seigneur, elle criait vers lui, en disant :

2. Seigneur Dieu de mon père Siméon ², qui lui avez mis l'épée entre les mains pour se venger des étrangers qui, transportés d'une passion impure, avaient violé une vierge, et lui avaient fait outrage, en la couvrant de confusion ³ ;

3. qui avez exposé leurs femmes en proie, qui avez rendu leurs filles captives, et qui avez donné toutes leurs dépouilles en partage à vos serviteurs qui ont brûlé de zèle pour vous, assistez-moi, je vous prie, Seigneur mon Dieu, et soutenez une veuve.

4. Car c'est vous qui avez fait ces anciennes merveilles ⁴, et qui avez résolu d'exécuter vos différents desseins, chacun dans son temps ⁵ et il ne s'est fait que ce que vous avez voulu.

5. Toutes vos voies sont déjà préparées ; et vous avez établi vos jugements dans votre providence ⁶.

6. Jetez les yeux maintenant sur le camp des Assyriens, comme vous daignâtes les jeter sur le camp des Egyptiens, lorsque leurs troupes armées couraient après vos serviteurs, se fiant sur leurs chariots, sur leur

1. Quibus abscedentibus, Judith ingressa est oratorium suum : et induens se cilicio, posuit cinerem super caput suum : et prosternens se Domino, clamabat ad Dominum, dicens :

2. Domine Deus patris mei Siméon, qui dedisti illi gladium in defensionem alienigenarum, qui violatores exstiterunt in coinquinatione sua, et denudaverunt femur virginis in confusionem :

3. et dedisti mulieres illorum in prædam, et filias illorum in captivitatem ; et omnem prædam in divisionem servis tuis, qui zelaverunt zelum tuum : subveni quæso te Domine Deus meus mihi viduæ.

4. Tu enim fecisti priora, et illa post illa cogitasti : et hoc factum est quod ipse voluisti.

5. Omnes enim viæ tuæ paratæ sunt, et tua judicia in tua providentia posuisti.

6. Respice castra Assyriorum nunc, sicut tunc castra Ægyptiorum videre dignatus es, quando post servos tuos armati currebant, confidentes in quadrigis, et in

¶ 1. — ¹ Elle se dépouilla de ses habits, qui couvraient son habit de pénitence, pour paraître en pénitente devant Dieu.

¶ 2. — ² du patriarche de ma tribu.

³ Cette histoire est rapportée 4. *Moys.* 34, 26 et suiv. Il faut bien distinguer dans ce fait deux choses : 1° le zèle de Siméon et de Lévi, pour venger la gloire de Dieu et de son peuple, à laquelle il avait été porté atteinte, et 2° la manière dont cette vengeance avait été exécutée. Leur zèle était légitime ; la vengeance fut inhumaine et contraire aux droits des gens. Judith loue le zèle et elle le demande pour elle. Pour la vengeance, elle la détestait sans doute au fond de son cœur, comme l'avait détestée Jacob, père de Siméon et de Lévi. Voy. 1. *Moys.* 34, 30, 49, 5-7.

¶ 4. — ⁴ toutes les actions merveilleuses des temps anciens pour la délivrance des Israélites.

⁵ Litt. : et qui les avez conçues l'une après l'autre, — qui les avez exécutées ; car Dieu ne conçoit pas ces pensées l'une après l'autre, mais il conçoit tout en même temps et de toute éternité, comme le verset qui suit l'explique plus clairement.

¶ 5. — ⁶ Car tout ce que vous exécutez dans le monde, a été préparé de toute éternité, et tout ce que vous faites éclater sur les hommes, vous l'avez réglé par votre prévision que rien ne limite. Voy. *Sag.* 11, 21.

equitatu suo, et in multitudine bellatorum.

7. Sed aspexisti super castra eorum, et tenebræ fatigaverunt eos.

8. Tenuit pedes eorum abyssus, et aquæ operucrunt eos.

9. Sic fiant et isti, Domine, qui confidunt in multitudine sua, et in curribus suis, et in contis, et in scutis, et in sagittis suis, et in lanceis glorianur,

10. et nesciunt quia tu ipse es Deus noster, qui conteris bella ab initio, et Dominus nomen est tibi.

11. Erige brachium tuum sicut ab initio, et allide virtutem illorum in virtute tua : cadat virtus eorum in iracundia tua; qui promittunt se violare sancta tua, et polluere tabernaculum nominis tui, et dejicere gladio suo cornu altaris tui.

12. Fac Domine, ut gladio proprio ejus superbia amputetur :

13. capitur laqueo oculorum suorum in me, et percussus eum ex labiis charitatis meæ.

14. Da mihi in animo constantiam, ut contemnam illum; et virtutem, ut evertam illum.

15. Erit enim hoc memoriale

cavalerie et sur la multitude de leurs soldats. 2. *Moys.* 14, 9.

7. Vous ne fîtes que jeter un regard sur leur camp, et ils se trouvèrent enveloppés de ténèbres.

8. Leurs pieds se trouvèrent arrêtés au fond de la mer : et ils furent submergés dans les eaux.

9. Seigneur, que ceux-ci périssent de même, eux qui s'appuient sur leur grande multitude, et qui se glorifient dans leurs chariots, dans leurs dards, dans leurs boucliers, dans leurs flèches et dans leurs lances,

10. et qui ne savent pas que c'est vous qui êtes notre Dieu, vous qui depuis le commencement terrassez les armées; et que votre nom est le Seigneur.

11. Elevez en haut votre bras, comme vous avez fait autrefois; brisez leur force par votre force; que votre colère fasse tomber ceux qui se promettent de violer votre sanctuaire, de déshonorer le tabernacle de votre nom, et de renverser avec leur épée la majesté ⁷ de votre autel.

12. Faites; Seigneur, que *la tête* de ce superbe soit coupée de sa propre épée;

13. qu'il soit pris par ses propres yeux comme par un piège, en me regardant; et frappez-le par l'agrément des paroles qui sortiront de ma bouche ⁸.

14. Donnez-moi assez de constance dans le cœur pour le mépriser, et assez de force pour le perdre ⁹.

15. Ce sera un monument glorieux de

γ. 11. — ⁷ Litt. : la corne de votre autel, — ses ornements, sa gloire. Voy. 2. *Moys.* 27, 2.

γ. 13. — ⁸ par mes paroles douces, amicales.

γ. 14. — ⁹ Le désir de Judith est d'enchaîner Holoferne par sa beauté, sans lui servir d'épouse, afin de pouvoir le mettre à mort. Ce dessein n'était pas criminel; car Holoferne était l'ennemi des Juifs, elle avait le droit de lui ôter la vie, soit par ruse, soit par violence, dans la guerre qu'il avait entreprise contre toute justice. Que si, pour le surprendre, et le faire tomber en son pouvoir, elle eut recours à sa beauté et au charme de ses paroles, elle employa ce moyen, parce que, n'étant qu'une faible femme, elle n'avait point d'autres armes que celles-là, ou n'en avait point de plus fortes. Mais ces armes, lui était-il permis d'en faire usage, vu que par là elle exposait Holoferne au danger de pécher? — Si Holoferne prit de la beauté et du charme des paroles de Judith, occasion de chercher à satisfaire ses passions, ce fut sa faute et non celle de Judith, qui en se parant et en donnant à ses discours tout le charme qu'elle pouvait, n'avait rien autre en vue que de trouver accès auprès de lui, et de gagner sa confiance; ce qui lui était absolument permis. — ^{*} Peut-être pourrait-on dire aussi que la polygamie étant généralement permise chez les Orientaux, et même chez les Juifs, le désir que pouvait concevoir Holoferne d'avoir Judith pour femme n'avait rien d'illicite. — Du reste, avant l'accomplissement de l'œuvre de la rédemption, et sans la grâce plus abondante qu'elle nous a méritée, il ne faut pas attendre que la conduite des saints mêmes de l'ancien Testament soit dans une conformité rigoureuse avec les règles de la perfection, ni même de la morale chrétienne.

votre nom, qu'il périsse par la main d'une femme ¹⁰.

16. Car votre puissance, Seigneur, n'est point dans la multitude; vous ne vous plaisez point dans la force des chevaux, et dès le commencement les superbes ne vous ont point plu; mais vous avez toujours agréé les prières de ceux qui sont humbles et doux.

17. Dieu des cieus, Créateur des eaux, Seigneur de toute créature, exaucez-moi, exaucez celle qui a recours à vous dans sa misère, et qui présume de votre miséricorde.

18. Souvenez-vous, Seigneur, de votre alliance; mettez *vous-même* les paroles dans ma bouche, et fortifiez la résolution de mon cœur, afin que votre maison demeure toujours dans la sainteté qui lui est propre;

19. et que toutes les nations connaissent que vous êtes Dieu, et qu'il n'y en a point d'autre que vous.

nominis tui, cum manus feminæ dejecerit eum.

16. Non enim in multitudine est virtus tua Domine, neque in equorum viribus voluntas tua est, nec superbi ab initio placuerunt tibi : sed humilium et mansuetorum semper tibi placuit deprecatio.

17. Deus cœlorum, creator aquarum, et Dominus totius creature, exaudi me miseram deprecantem, et de tua misericordia præsumentem.

18. Memento Domine testamenti tui, et da verbum in ore meo, et in corde meo consilium corrobora, ut domus tua in sanctificatione tua permaneat :

19. et omnes gentes agnoscant, quia tu es Deus, et non est alius præter te.

CHAPITRE X.

Judith se revêt de sa parure, elle se rend avec sa servante au camp ennemi, est introduite auprès d'Holoferne.

1. Judith ayant cessé de crier au Seigneur, se leva du lieu où elle était demeurée à terre prosternée devant le Seigneur.

2. Et ayant appelé sa servante, elle descendit dans sa maison ¹, elle ôta son cilice, elle quitta ses habits de veuve,

3. elle se lava le corps, s'oignit d'un parfum précieux ², frisa ses cheveux, et se mit une coiffure magnifique sur la tête. Elle se revêtit des habits de sa joie; elle prit une chaussure ³ très-riche, des bracelets, des lis d'or, des pendants d'oreilles, des bagues, et elle se para de tous ses ornements ⁴.

1. Factum est autem, cum cessasset clamare ad Dominum, surrexit de loco, in quo jacuerat prostrata ad Dominum.

2. Vocavitque abram suam, et descendens in domum suam, abstulit à se cilicium, et exiit se vestimentis viduitatis suæ,

3. et lavit corpus suum, et unxit se myro optimo, et discriminavit crinem capitis sui, et imposuit mitram super caput suum, et induit se vestimentis jucunditatis suæ, induitque sandalia pedibus suis, assumpsitque dextraliola, et lilia et inaures, et annulos, et omnibus ornamentis suis ornavit se.

§. 15. — ¹⁰ * Périsse de la main d'une femme était, pour un guerrier et un général d'armée, une grande honte. Comp. *Jug.* 5, 26. 9, 54.

§. 2. — ¹ c'est-à-dire de son appartement de dessus à son appartement du bas, où elle ne demeurait, comme porte la version grecque, que les jours de sabbat et de fêtes.

§. 3. — ² Les Orientaux se lavent avec des eaux précieuses, et s'oignent de parfums, afin de répandre autour d'eux des odeurs agréables.

³ des sandales.

⁴ Judith, nous le répétons, ne se para de cette manière, qu'afin de trouver accès

4. Cui etiam Dominus contulit splendorem : quoniam omnis ista compositio, non ex libidine, sed ex virtute pendebat : et ideo Dominus hanc in illam pulchritudinem ampliavit, ut incomparabili decore omnium oculis appareret.

5. Imposuit itaque abræ suæ asperam vini, et vas olei, et polentam, et palathas et panes, et caseum, et profecta est.

6. Cumque venissent ad portam civitatis, invenerunt expectantem Oziam et presbyteros civitatis.

7. Qui cum vidissent eam, stupentes mirati sunt nimis pulchritudinem ejus.

8. Nihil tamen interrogantes eam, dimiserunt transire, dicentes: Deus patrum nostrorum det tibi gratiam, et omne consilium tui cordis sua virtute corroboret, ut glorietur super te Jerusalem et sit nomen tuum in numero sanctorum et justorum.

9. Et dixerunt hi qui illic erant, omnes una voce : Fiat, fiat.

10. Judith vero orans Dominum, transivit per portas ipsa et abra ejus.

11. Factum est autem, cum descenderet montem, circa ortum diei, occurrerunt ei exploratores Assyriorum, et tenuerunt eam, dicentes : Unde venis? aut quo vadis?

12. Quæ respondit : Filia sum Hebræorum, ideo ego fugi a facie eorum, quoniam futurum agnovi, quod dentur vobis in deprestationem, pro eo quod contemneretis vos, noluerunt ultro tradere seipsum, ut invenirent misericordiam in conspectu vestro.

4. Dieu même lui ajouta un *nouvel* éclat, parce que tout cet ajustement n'avait pour principe aucun mauvais désir, mais la vertu. Ainsi le Seigneur lui augmenta encore sa beauté, afin de la faire paraître aux yeux de tous dans un lustre incomparable ⁵.

5. Elle donna à sa servante à porter un petit vaisseau où il y avait du vin, un vase d'huile, de la farine, des figues sèches, du pain et du fromage, et elle partit ⁶.

6. Etant arrivée avec sa servante à la porte de la ville, elle trouva Ozias et les anciens de la ville qui l'attendaient. *Pl. h.* 8, 32.

7. Ils furent dans le dernier étonnement en la voyant; et ils ne pouvaient assez admirer sa beauté.

8. Ils ne lui firent néanmoins aucune demande; *mais* ils la laissèrent passer, en *lui* disant: Que le Dieu de nos pères vous donne sa grâce, et qu'il affermissé par sa force toutes les résolutions de votre cœur, afin que Jérusalem se glorifie en vous, et que votre nom soit au nombre des saints et des justes.

9. Et ceux qui étaient présents répondirent tous d'une voix: Que cela soit ainsi, que cela soit de la sorte.

10. Cependant Judith priant Dieu passa les portes, elle et sa servante.

11. Comme elle descendait de la montagne vers le point du jour, les gardes avancées des Assyriens la rencontrèrent, et la prirent, en lui disant: D'où venez-vous? et où allez-vous?

12. Elle *leur* répondit: Je suis fille des Hébreux; je me suis enfuie d'avec eux, ayant reconnu que vous devez prendre et piller leur ville, parce qu'ils vous ont méprisés, et qu'ils n'ont pas voulu se rendre à vous volontairement, afin que vous leur fissiez miséricorde ⁷.

auprès d'Holoferne, et se tint ensuite, autant qu'il lui fut possible, dans sa retraite ordinaire. N'y a-t-il pas au contraire des femmes qui tous les jours paraissent couvertes d'une vaine parure, sans aucun motif et contre le précepte de l'Apôtre, qui dit que les femmes ne doivent point faire consister leur parure en des ornements extérieurs, mais orner l'homme intérieur et invisible, au-dedans de leur cœur, par la pureté sans tache d'un esprit plein de douceur et de paix; que c'est là aux yeux de Dieu l'ornement le plus précieux et le plus glorieux (1. *Pier.* 3, 4.).

ŷ. 4. — ⁵ Dieu communiqua à sa personne et à sa parure un attrait extraordinaire, qui charmait tous ceux qui la voyaient, et répandit sur tout son maintien tant de dignité, que nul n'eût osé se permettre à son égard la moindre légèreté.

ŷ. 5. — ⁶ Judith porta avec elle toutes ces provisions en aliments, dans le camp ennemi, pour ne pas se voir dans la nécessité d'user des aliments des gentils, et de contracter ainsi quelque souillure.

ŷ. 12. — ⁷ Ici et dans ce qui suit, Judith tient des discours qui, étant contre sa

13. C'est pourquoi j'ai dit en moi-même : Je m'en irai trouver le prince Holoferne, pour lui découvrir leurs secrets, et pour lui donner un moyen de les prendre sans perdre un seul homme de son armée.

14. Ces soldats ayant entendu ces paroles, considéraient son visage; et leurs yeux étaient tout surpris, tant ils admiraient sa beauté.

15. Et ils lui dirent : Vous avez sauvé votre vie, en prenant cette résolution de venir trouver notre prince.

16. Et vous devez vous assurer que lorsque vous paraitrez devant lui, il vous traitera bien, et que vous lui serez très-agréable. Ils la menèrent donc à la tente d'Holoferne, et lui firent savoir qu'elle était là.

17. Elle entra ensuite; et ayant paru devant Holoferne, il fut aussitôt pris par les yeux.

18. Ses officiers lui dirent : Qui pourrait mépriser le peuple des Hébreux, qui ont des femmes si belles? ne méritent-elles pas bien que, pour elles, nous leur fassions la guerre?

19. Judith voyant Holoferne assis sous son pavillon ⁸ qui était de pourpre et d'or, d'émeraudes et de pierres précieuses,

20. ayant arrêté les yeux sur son visage, elle se prosterna en terre ⁹, et l'adora ¹⁰; et les gens d'Holoferne la relevèrent par le commandement de leur maître.

13. Hac de causa cogitavi mecum, dicens : Vadam ad faciem principis Holofernis, ut indicem illi secreta illorum, et ostendam illi quo aditu possit obtinere eos, ita ut non cadat vir unus de exercitu ejus.

14. Et cum audissent viri illi verba ejus, considerabant faciem ejus, et erat in oculis eorum stupor, quoniam pulchritudinem ejus mirabantur nimis.

15. Et dixerunt ad eam : Conservasti animam tuam eo quod tale reperisti consilium, ut descenderes ad dominum nostrum.

16. Hoc autem scias, quoniam cum steteris in conspectu ejus, bene tibi faciet, et eris gratissima in corde ejus. Duxeruntque illam ad tabernaculum Holofernis, annuntiantes eam.

17. Cumque intrasset ante faciem ejus, statim captus est in suis oculis Holofernes.

18. Dixeruntque ad eum satellites ejus : Quis contemnat populum Hebræorum, qui tam decoras mulieres habent, ut non pro his merito pugnare contra eos debeamus?

19. Videns itaque Judith Holofernem sedentem in conopeo, quod erat ex purpura, et auro, et smaragdo, et lapidibus pretiosis intextum :

20. et cum in faciem ejus intendisset, adoravit eum, prosternens se super terram. Et elevaverunt eam servi Holofernis jubente domino suo.

conviction, et par conséquent contre la vérité, étaient des mensonges. On ne peut en cela la justifier, parce que dans aucune circonstance le mensonge n'est permis; mais il est possible de l'excuser. Ainsi que saint Thomas le croit, Judith, par une erreur invincible, se figura que le mensonge, en considération de l'action héroïque qu'elle se proposait de faire, et parce qu'elle se trouvait au milieu d'ennemis, était licite. Cette héroïque et sainte femme put être dans cette erreur, sans que sa grande vertu perdît de son prix (Voy. 1. Rois, 28. note 1.). Il y a bien eu des docteurs chrétiens qui ont avancé que le mensonge était permis en certains cas! Que si, à la lumière de la foi chrétienne, on a pu soutenir une pareille opinion, comment n'eût-il pas été possible et ne serait-ce pas une chose digne d'excuse, qu'une femme Israélite, sans instruction, eût été dans la même erreur, erreur que Dieu qui la dirigeait d'ailleurs laissa, dans ses desseins impénétrables, subsister en elle?

γ. 19. — ⁸ C'était un baldaquin à filet destiné à éloigner les moucheron et autres insectes de ce genre qui, dans les pays chauds, sont extrêmement incommodes.

γ. 20. — ⁹ comme c'était l'usage devant tous les grands.

¹⁰ * elle l'adora se prosternant en terre, — s'inclinant et se prosternant à la ma-

CHAPITRE XI

Judith promet la victoire à Holoferne. Elle est comblée de louanges pour sa sagesse et sa beauté.

1. Tunc Holofernes dixit ei : Æquo animo esto, et noli pavere in corde tuo : quoniam ego nunquam nocui viro, qui voluit servire Nabuchodonosor regi.

2. Populus autem tuus, si non contempsisset me, non levassem lanceam meam super eum.

3. Nunc autem dic mihi, qua ex causa recessisti ab illis, et placuit tibi ut venires ad nos?

4. Et dixit illi Judith : Sume verba ancillæ tuæ, quoniam si secutus fueris verba ancillæ tuæ, perfectam rem faciet Dominus tecum.

5. Vivit enim Nabuchodonosor rex terræ, et vivit virtus ejus, quæ est in te ad correptionem omnium animarum errantium : quoniam non solum homines serviunt illi per te, sed et bestię agri obtemperant illi.

6. Nuntiatur enim animi tui industria universis gentibus, et indicatum est omni sæculo, quoniam tu solus bonus et potens es in omni regno ejus, et disciplina tua omnibus provinciis prædicatur.

7. Nec hoc latet, quod locutus est Achior; nec illud ignoratur, quod ei jusseris evenire.

8. Constat enim, Deum nostrum sic peccatis offensum, ut mandaverit per prophetas suos ad populum, quod tradat eum pro peccatis suis.

1. Alors Holoferne lui dit : Ayez bon courage; bannissez la crainte de votre cœur, parce que je n'ai jamais fait de mal à qui que ce soit qui ait voulu servir le roi Nabuchodonosor¹.

2. Que si votre peuple ne m'avait point méprisé, je n'aurais point tourné mes armes contre lui.

3. Mais dites-moi, d'où vient que vous les avez quittés, et que vous vous êtes résolue de venir vers nous?

4. Judith lui répondit : Recevez les paroles de votre servante, parce que, si vous ajoutez foi à ce que votre servante vous dira, Dieu achèvera d'accomplir à votre égard ce qu'il a résolu.

5. Vive Nabuchodonosor², roi de la terre, et sa puissance qui est en vous pour châtier toutes les âmes qui se sont égarées³ : car non-seulement les hommes lui sont asservis par vous, mais même les bêtes des champs lui sont assujetties.

6. La sagesse de votre esprit s'est rendue célèbre dans toutes les nations; tout le monde publie que vous êtes le seul dont la puissance et la capacité éclatent dans tout son royaume, et votre habileté militaire est louée dans tout le pays.

7. On sait aussi ce qu'a dit Achior, et on n'ignore pas de quelle manière vous avez voulu qu'il fût traité. *Pl. h.* 5, 5.

8. Car il est certain que notre Dieu est tellement irrité par les péchés de son peuple, qu'il lui a fait dire par ses prophètes qu'il le livrerait à ses ennemis à cause de ses offenses.

nière des Orientaux devant les princes, elle lui rendit hommage. C'est là le sens du grec προσκυνῆν. L'adoration de Judith devant Holoferne ne fut donc que civile et point du tout religieuse.

†. 1. — ¹ * Les faits étaient entièrement contraires à cette affirmation. *Voy. pl. h.* 3, 9-12.

†. 5. — ² * C'est là une formule de jurement affirmatif semblable à celle qu'emploie Joseph (1. *Moy.* 22, 15.), et dont on trouve de fréquents exemples dans les livres des Rois (1. *Rois*, 25, 26; 4. *Rois*, 2, 2.).

³ qui ne veulent point se soumettre aux armées de Nabuchodonosor.

9. Et parce que les Israélites savent qu'ils ont offensé leur Dieu, la terreur de vos armes les a saisis.

10. Ils sont de plus tourmentés par la famine, et la soif dont ils sont brûlés les fait paraître déjà comme des morts.

11. Ils ont même résolu entre eux de tuer leurs bestiaux pour boire leur sang ⁴;

12. et ayant du froment, du vin et de l'huile qui sont consacrés au Seigneur leur Dieu, et auxquels Dieu leur a défendu de toucher, ils sont résolus de les employer à leur usage; et ils veulent consumer des choses qu'il ne leur est pas même permis de toucher des mains. Puis donc qu'ils se conduisent de cette sorte, il est certain qu'ils périront.

13. Ce que votre servante connaissant, elle s'est enfuie d'avec eux; et le Seigneur m'a envoyée vous découvrir toutes ces choses.

14. Car votre servante adore son Dieu, même à présent qu'elle est avec vous. Et je sortirai ⁵, et je prierai le Seigneur;

15. et il me dira quand il doit leur rendre ce qui leur est dû pour leurs péchés, et je viendrai vous le dire. Je vous mènerai ⁶ alors au milieu de Jérusalem; et tout le peuple d'Israël sera devant vous comme des brebis qui sont sans pasteur, sans qu'il se trouve seulement un chien qui aboie contre vous ⁷,

16. parce que tout ceci m'a été révélé par la providence de Dieu,

17. lequel étant en colère contre eux, m'a envoyée vers vous pour vous annoncer ces choses.

18. Tout ce discours plut à Holoferne et à ses gens. Ils admiraient la sagesse de Judith, et ils se disaient l'un à l'autre :

19. Il n'y a point dans toute la terre une femme semblable à celle-ci, soit pour l'air, pour la beauté, ou pour le sens et la sagesse des paroles.

20. Alors Holoferne lui répondit : Dieu nous a favorisés de vous envoyer devant ceux de votre nation, pour nous les livrer entre les mains.

21. Et parce que vos promesses sont très-avantageuses, si votre Dieu fait cela pour

9. Et quoziam sciunt se offendisse Deum suum filii Israel, tremor tuus super ipsos est.

10. Insuper etiam fames invasit eos, et ab ariditate aquarum jam inter mortuos computantur.

11. Denique hoc ordinant, ut interficiant pecora sua, et bibant sanguinem eorum :

12. et sancta Domini Dei sui, quæ præcepit Deus non contingi, in frumento, vino, et oleo, hæc cogitaverunt impendere, et volunt consumere quæ nec manibus deberent contingere : ergo quoniam hæc faciunt, certum est quod in perditionem dabuntur.

13. Quod ego ancilla tua cognoscens, fugi ab illis, et misit me Dominus hæc ipsa nuntiare tibi.

14. Ego enim ancilla tua Deum colo, etiam nunc apud te : et exiet ancilla tua, et orabo Deum,

15. et dicet mihi quando eis reddat peccatum suum, et veniens nuntiabo tibi, ita ut ego adducam te per mediam Jerusalem, et habebis omnem populum Israel, sicut oves, quibus non est pastor, et non latrabit vel unus canis contra te :

16. quoniam hæc mihi dicta sunt per providentiam Dei.

17. Et quoniam iratus est illis Deus, hæc ipsa missa sum nuntiare tibi.

18. Placuerunt autem omnia verba hæc coram Holoferne, et coram pueris ejus, et mirabantur sapientiam ejus, et dicebant alter ad alterum :

19. Non est talis mulier super terram in aspectu, in pulchritudine, et in sensu verborum.

20. Et dixit ad illam Holofernes : Benefecit Deus, qui misit te ante populum, ut des illum tu in manibus nostris :

21. et quoniam bona est promissio tua, si fecerit mihi hoc

†. 11. — ⁴ ce qui était défendu sous peine d'extermination. Voy. 3. Moys. 17, 10. 5. Moys. 12, 16. 15, 23.

†. 14. — ⁵ hors du camp.

†. 15. — ⁶ par suite de la victoire que vous aurez remportée.

⁷ sans que nul vous fasse résistance.

Deus tuus, erit et Deus meus; et tu in domo Nabuchodonosor magna eris, et nomen tuum nominabitur in universa terra.

moi, il sera aussi mon Dieu ⁸, vous serez grande dans la maison de Nabuchodonosor, et votre nom deviendra illustre dans toute la terre.

CHAPITRE XII.

Judith a la liberté de sortir hors du camp et d'y rentrer; elle mange chez Holoferne, qui s'enivre.

1. Tunc jussit eam introire ubi repositi erant thesauri ejus, et jussit illic manere eam, et constituit quid daretur illi de convivio suo.

2. Cui respondit Judith, et dixit: Nunc non potero manducare ex his, quæ mihi præcipis tribui, ne veniat super me offensio: ex his autem, quæ mihi detuli, manducabo.

3. Cui Holofernes ait: Si defecerint tibi ista, quæ tecum detulisti, quid faciemus tibi?

4. Et dixit Judith: Vivit anima tua domine meus, quoniam non expendet omnia hæc ancilla tua, donec faciat Deus in manu mea hæc quæ cogitavi. Et induxerunt illam servi ejus in tabernaculum, quod præceperat.

5. Et petit dum introiret, ut daretur ei copia nocte et ante lucem egrediendi foras ad orationem, et deprecandi Dominum.

6. Et præcepit cubiculariis suis, ut sicut placeret illi, exiret et in-

1. Alors il commanda qu'on la fit entrer au lieu où étaient ses trésors, et qu'elle y demeurât; et il ordonna ce qu'on lui donnerait de sa table ¹.

2. Judith lui répartit: Je ne pourrai pas manger maintenant des choses que vous commandez qu'on me donne, de peur d'attirer l'indignation de Dieu sur moi ²; mais je mangerai de ce que j'ai apporté avec moi.

3. Holoferne lui répondit: Si ce que vous avez apporté avec vous vient à manquer, que pourrions-nous vous faire?

4. Judith lui répliqua: Je jure par votre salut, mon seigneur, qu'avant que votre servante ait consumé tout ce qu'elle a apporté, Dieu fera par ma main ce que j'ai pensé ³. Ensuite ses serviteurs la firent entrer dans la tente où il leur avait donné ordre de la mener.

5. Elle demanda, en y entrant, qu'on lui permit de sortir la nuit et avant le jour, pour aller faire sa prière et invoquer le Seigneur.

6. Et Holoferne commanda aux huissiers de sa chambre de la laisser entrer et sortir,

γ. 21. — ⁸ De même que Judith cherche, par des flatteries excessives, à gagner la confiance d'Holoferne (γ. 5 et suiv.), Holoferne fait aussi à Judith des promesses trompeuses pour se concilier sa faveur et l'engager à lui venir en aide pour la conquête de la ville et de la Judée. Et comme Judith se montre disposée (γ. 14.) à demeurer fidèle à son Dieu, Holoferne lui donne aussi l'assurance que non-seulement il ne la contrariera point dans l'exercice de sa religion, mais que lui-même sera le serviteur de son Dieu, promesse qu'il n'avait certainement pas l'intention de tenir. Voy. pl. h. 6, 2 et suiv.

γ. 1. — ¹ Holoferne désigna à Judith, pour son habitation, la tente où étaient ses objets précieux, vraisemblablement afin de la charmer par la vue de ses richesses.

γ. 2. — ² en faisant usage de viandes impures. Voy. Tob. 1, 12. Dan. 1, 8.

γ. 4. — ³ Holoferne ne devait-il pas concevoir quelques soupçons en entendant ce discours? Il put se dire en lui-même: Elle se figure, la superbe, pouvoir contribuer à ma victoire! qu'elle se le figure tant qu'elle voudra, pourvu qu'elle serve à mes plaisirs!

selon qu'elle le voudrait, durant trois jours, pour adorer son Dieu ⁴.

7. Elle sortait donc durant les nuits dans la vallée de Béthulie, et elle se lavait dans une fontaine ⁵.

8. Et en remontant, elle priait le Seigneur Dieu d'Israël, afin qu'il la conduisît dans le dessein qu'elle avait prémédité pour la délivrance de son peuple.

9. Puis rentrant dans sa tente, elle y demeurait pure, jusqu'à ce qu'elle prit sa nourriture vers le soir ⁶.

10. Quatre jours après, Holoferne fit un festin à ses serviteurs; et il dit à Vagao, un de ses eunuques : Allez, et persuadez à cette femme du peuple hébreu, qu'elle consente d'elle-même à venir habiter avec moi.

11. Car les Assyriens croient qu'il est honteux à un homme qu'une femme se moque de lui, et qu'elle trouve moyen de se tirer d'avec lui sans consentir à ce qu'il désire d'elle ⁷.

12. Alors Vagao alla trouver Judith, et lui dit : Pourquoi cette bonne fille craindrait-elle d'entrer chez mon seigneur, pour être honorée de lui, pour manger avec lui, pour boire du vin et se réjouir ⁸?

13. Judith lui répondit : Qui suis-je, moi, pour m'opposer à la volonté de mon seigneur?

14. Je ferai tout ce qu'il trouvera bon et qui lui paraîtra le meilleur; car ce qui lui sera agréable, sera aussi le plus grand bien qui puisse jamais m'arriver tous les jours de ma vie ⁹.

troiret ad orandum Deum suum, per triduum :

7. et exibat noctibus in vallem Bethulix, et baptizabat se in fonte aquæ.

8. Et ut ascendebat, orabat Dominum Deum Israel, ut dirigeret viam ejus ad liberationem populi sui.

9. Et introiens, munda manebat in tabernaculo, usque dum acciperet escam suam in vespere.

10. Et factum est, in quarto die Holofernes fecit cœnam servis suis, et dixit ad Vagao eunuchum suum : Vade, et suade Hebræam illam, ut sponte consentiat habitare mecum.

11. Fœdum est enim apud Assyrios, si femina irrideat virum, agendo ut immunis ab eo transeat.

12. Tunc introivit Vagao ad Judith, et dixit : Non vereatur bona puella introire ad dominum meum, ut honorificetur ante faciem ejus, ut manducet cum eo, et bibat vinum in jucunditate.

13. Cui Judith respondit : Quæ ego sum, ut contradicam domino meo?

14. Omne quod erit ante oculos ejus bonum et optimum faciam. Quidquid illi placuerit, hoc mihi erit optimum omnibus diebus vitæ meæ.

ŷ. 6. — ⁴ * Judith s'étant donnée comme ayant une mission spéciale de la part de son Dieu (*Pl. h. 11, 14*), Holoferne pouvait croire qu'en se retirant ainsi dans la solitude, elle allait recevoir les ordres du Dieu qu'elle adorait. Il avait d'ailleurs une telle confiance dans sa force et sa puissance illimitée, qu'il ne se figurait pas avoir rien à craindre des entreprises d'une femme; enfin, sa passion l'aveuglait au point (*11, 17, 12, 16*), qu'il ne soupçonna pas même le danger qui pouvait le menacer.

ŷ. 7. — ⁵ Se laver avant la prière, était un usage chez les Juifs depuis les temps les plus anciens, de même que chez les autres peuples d'Orient.

ŷ. 9. — ⁶ Judith continua à mener dans le camp le genre de vie qu'elle menait chez elle, et ne prenait qu'un seul repas par jour. C'est ainsi qu'elle se préparait par le jeûne et la prière à l'exécution de son grand dessein.

ŷ. 11. — ⁷ * Cette affreuse corruption et cette dissolution sans frein n'était pas tellement propre aux Perses et aux Assyriens, qu'on ne la retrouve chez les Grecs et les Romains; et des philosophes de nos jours qui ont combattu les principes de la morale chrétienne, ne sont pas tombés dans de moindres excès. C'est là, en effet, la pente du cœur humain; dès qu'il cesse d'être chrétien, il est chair. *Voy. Corneil de Lapierre.*

ŷ. 12. — ⁸ * Chez les autres peuples d'Orient, de même qu'encore de nos jours chez les Mahométans, les femmes ne paraissent jamais dans les festins publics: elles mangeaient à part. Les Perses les y admettaient quelquefois, et se livraient à une extrême dissolution. *Comp. Esth., 1, 9.*

ŷ. 14. — ⁹ Judith répondit en style de compliment, qui en Orient est extrême-

15. Et surrexit, et ornavit se vestimento suo, et ingressa stetit ante faciem ejus.

16. Cor autem Holofernis concussum est : erat enim ardens in concupiscentia ejus.

17. Et dixit ad eam Holofernes : Bibe nunc, et accumbe in jucunditate, quoniam invenisti gratiam coram me.

18. Et dixit Judith : Bibam domine, quoniam magnificata est anima mea hodie præ omnibus diebus meis.

19. Et accepit, et manducavit, et bibit coram ipso, ea quæ paraverat illi ancilla ejus.

20. Et jucundus factus est Holofernes ad eam, bibitque vinum multum nimis, quantum nunquam biberat in vita sua.

15. Elle se leva ensuite, et elle se para de tous ses ornements; et étant entrée dans sa tente, elle parut devant lui.

16. Holoferne en la voyant fut frappé au cœur, parce qu'il brûlait de passion pour elle.

17. Et il lui dit : Buvez maintenant et mangez avec joie, parce que vous avez trouvé grâce devant moi.

18. Judith lui répliqua : Je boirai, mon seigneur, parce que mon âme reçoit aujourd'hui la plus grande gloire qu'elle ait reçue dans toute sa vie.

19. Elle prit ensuite ce que sa servante lui avait préparé, et elle mangea et but devant lui.

20. Et Holoferne fut transporté de joie en la voyant, et il but du vin plus qu'il n'en avait jamais bu dans toute sa vie.

CHAPITRE XIII.

Judith coupe la tête à Holoferne pendant son ivresse.

1. Ut autem sero factum est, festinaverunt servi illius ad hospitium sua, et conclusit Vagao ostia cubiculi, et abiit;

2. erant autem omnes fatigati a vino :

3. eratque Judith sola in cubiculo.

4. Porro Holofernes jacebat in lecto, nimia ebrietate sopitus.

5. Dixitque Judith puellæ suæ, ut staret foris ante cubiculum et observaret.

1. Le soir étant venu, ses serviteurs se hâtèrent de se retirer chacun chez soi; et Vagao ferma la porte de la chambre, et s'en alla.

2. Tous étaient assoupis par le vin;

3. et Judith était seule dans la chambre.

4. Holoferne était couché dans son lit, tout accablé de sommeil par sa grande ivresse.

5. Et Judith commanda à sa servante de se tenir dehors devant la chambre, et d'y faire le guet ¹.

ment obséquieux, exagéré et rampant. Du reste ces paroles ne se rapportent qu'à l'invitation. Comme par l'invitation Judith n'était priée que d'assister au repas, l'empressement qu'elle montra pouvait ne se rapporter non plus qu'à cette assistance. Elle accepta l'invitation, parce qu'elle espérait trouver pendant le repas l'occasion d'exécuter son projet. — * Que si elle eut quelque soupçon du mauvais dessein d'Holoferne (v. 11.), elle put avoir aussi confiance en sa prière, espérer qu'elle serait en état de repousser toute tentative contre son honneur, et que Dieu, dont elle n'avait que la gloire en vue, ne permettrait pas qu'elle fût victime de la violence.

¶ 5. — ¹ Litt. : et d'observer — si personne n'en approchait. Selon le grec, elle avait dit aussi à Vagao, que cette nuit-là elle irait, comme de coutume, faire sa prière hors du camp; la chambre ne put en conséquence être fermée de telle sorte qu'il fût impossible de l'ouvrir.

6. Or Judith se tint debout devant le lit, priant avec larmes, et remuant les lèvres en silence,

7. et elle dit : Seigneur Dieu d'Israël, fortifiez-moi et rendez-vous favorable en ce moment à ce que ma main va faire, afin que vous releviez, selon votre promesse, votre ville de Jérusalem, et que j'achève ce que j'ai cru qui se pourrait faire par votre assistance.

8. Ayant parlé de la sorte, elle s'approcha de la colonne qui était au chevet de son lit, et délia son sabre ² qui y était attaché.

9. Puis l'ayant tiré du fourreau, elle prit Holoferne par les cheveux de sa tête, et elle dit : Seigneur *mon* Dieu, fortifiez-moi à cette heure.

10. Elle lui frappa ensuite sur le cou ³ par deux fois, et lui coupa la tête; et ayant tiré un rideau du lit hors des colonnes, elle jeta par terre son corps mort ⁴.

11. Elle sortit peu après, et donna à sa servante la tête d'Holoferne, lui commandant de la mettre dans son sac ⁵.

12. Puis elles sortirent *toutes* deux, selon leur coutume, comme pour aller prier. Et étant passées au-delà du camp, elles tournèrent le long de la vallée, et arrivèrent à la porte de la ville.

13. Alors Judith dit de loin à ceux qui faisaient garde sur les murailles : Ouvrez les portes, parce que Dieu est avec nous, et qu'il a signalé sa puissance dans Israël.

14. Les gardes ayant entendu sa voix, appèrent les anciens de la ville ⁶.

15. Et tous coururent à elle, depuis le plus petit jusqu'au plus grand, parce qu'ils ne s'attendaient plus qu'elle dût venir.

16. Ils allumèrent des flambeaux, et ils s'assemblèrent tous autour d'elle. Et elle, montant sur un lieu plus élevé, commanda

6. Stetitque Judith ante lectum, orans cum lacrymis, et labiorum motu in silentio,

7. dicens : Confirma me Domine Deus Israel, et respice in hac hora ad opera manuum mearum, ut, sicut promisisti, Jerusalem civitatem tuam erigas : et hoc, quod credens per te posse fieri cogitavi, perficiam.

8. Et cum hæc dixisset, accessit ad columnam, quæ erat ad caput lectuli ejus, et pugionem ejus, qui in ea ligatus pendeat, exsolvit.

9. Cumque evaginasset illum, apprehendit comam capitis ejus, et ait : Confirma me Domine Deus in hac hora;

10. et percussit bis in cervicem ejus, et abscidit caput ejus, et abstulit conopeum ejus a columnis, et evolvit corpus ejus truncum.

11. Et post pusillum exivit, et tradidit caput Holofernæ ancillæ suæ, et jussit ut mitteret illud in peram suam.

12. Et exierunt duæ, secundum consuetudinem suam, quasi ad orationem, et transierunt castra, et gyrantes vallem, venerunt ad portam civitatis.

13. Et dixit Judith a longe custodibus murorum : Aperite portas, quoniam nobiscum est Deus, qui fecit virtutem in Israel.

14. Et factum est, cum audissent viri vocem ejus, vocaverunt presbyteros civitatis.

15. Et concurrerunt ad eam omnes, a minimo usque ad maximum : quoniam sperabant eam jam non esse venturam.

16. Et accendentes luminaria congraverunt circa eam universi : illa autem ascendens in

‡ 8. — ² Le grec lit : *Acinacem*, espèce de glaive persan, dont on ne connaît pas exactement la forme, mais qui était plus court que le glaive des Grecs et des Romains.

‡ 10. — ³ sur le derrière du cou; Holoferne était par conséquent couché sur sa face.

⁴ en bas du lit, et elle tira ensuite les rideaux pour cacher tout à la fois le cadavre et le lit (*Pl. b. 14, 14.*)

‡ 11. — ⁵ dans son sac de voyage, où était son linge et sa nourriture. Comme Judith avait toujours besoin de quelque linge pour le bain qu'elle prenait la nuit (ch. 12, 7.), et qu'elle le faisait porter en un sac, il n'était pas étonnant que cette nuit-là aussi sa servante portât son sac.

‡ 14. — ⁶ qui avaient les clefs de la ville.

eminentiorem locum, jussit fieri silentium. Cumque omnes tacuissent,

17. dixit Judith : Laudate Dominum Deum nostrum, qui non deseruit sperantes in se :

18. et in me ancilla sua adimplevit misericordiam suam, quam promisit domui Israel : et interfecit in manu mea hostem populi sui hac nocte.

19. Et proferens de pera caput Holofernis, ostendit illis, dicens : Ecce caput Holofernis principis militiæ Assyriorum, et ecce conopeum illius, in quo recumbebat in ebrietate sua, ubi per manum femine percussit illum Dominus Deus noster.

20. Vivit autem ipse Dominus, quoniam custodivit me angelus ejus, et hinc euntem, et ibi comorantem, et inde huc revertentem, et non permisit me Dominus ancillam suam coquinari, sed sine pollutione peccati revocavit me vobis, gaudentem in victoria sua, in evasione mea, et in liberatione vestra.

21. Confitemini illi omnes, quoniam bonus, quoniam in sæculum misericordia ejus.

22. Universi autem adorantes Dominum, dixerunt ad eam : Benedixit te Dominus in virtute sua, quia per te ad nihilum redegit inimicos nostros.

23. Porro Ozias princeps populi Israel dixit ad eam : Benedicta es tu filia a Domino Deo excelso, præ omnibus mulieribus super terram.

24. Benedictus Dominus, qui creavit cælum et terram, qui te direxit in vulnera capitis principis inimicorum nostrorum :

qu'on fit silence. Et tous s'étant tus, elle dit :

17. Louez le Seigneur notre Dieu, qui n'a point abandonné ceux qui espéraient en lui;

18. qui a accompli par sa servante la miséricorde qu'il avait promise à la maison d'Israël, et qui a tué cette nuit par ma main l'ennemi de son peuple.

19. Puis tirant de son sac la tête d'Holoferne, elle la leur montra, et leur dit : Voici la tête d'Holoferne, général de l'armée des Assyriens; et voici un rideau du pavillon dans lequel il était couché étant ivre, et où le Seigneur notre Dieu l'a frappé par la main d'une femme.

20. Le Dieu vivant m'est témoin que son ange m'a gardée ⁷, et lorsque je suis sortie d'ici, et tant que je suis demeurée là, et lorsque je suis revenue avec vous; et que le Seigneur n'a point permis que sa servante fût souillée, mais qu'il m'a fait revenir auprès de vous sans aucune tache de péché, comblée de joie de le voir demeurer vainqueur, moi sauvée, et vous délivrés.

21. Rendez-lui tous vos actions de grâces, parce qu'il est bon, parce que sa miséricorde s'étend dans tous les siècles.

22. Alors tous adorant le Seigneur, lui dirent : Le Seigneur vous a bénie, *il vous a soutenue* de sa force, et il a renversé par vous tous nos ennemis.

23. Ozias, prince du peuple d'Israël ⁸, dit alors à Judith : Vous êtes celle que le Seigneur, le Dieu très-haut, a bénie plus que toutes les femmes *qui sont* sur la terre.

24. Béni soit le Seigneur qui a créé le ciel et la terre, qui a conduit votre main pour trancher la tête au chef de nos ennemis ⁹;

ÿ. 20. — ⁷ * Comme il paraissait humainement impossible qu'une femme d'une si grande beauté eût, en demeurant au milieu des Assyriens, conservé sa chasteté, elle prend Dieu à témoin que ni en allant, ni en revenant, ni durant tout le temps qu'elle était restée au milieu du camp des ennemis, elle n'a point souffert d'insulte de la part de ces barbares. Et parce que tout le peuple eût pu raisonnablement encore douter de ce miracle, elle ajoute que c'est l'ange du Seigneur qui l'a gardée; c'est-à-dire soit son ange propre commis particulièrement à sa garde, soit l'ange destiné primitivement à la garde et à la conduite du peuple de Dieu.

ÿ. 23. — ⁸ qui avait la principale autorité de la ville de Béthulie. — * Mais qui, parce que de la délivrance de Béthulie dépendait la conservation de Jérusalem, de son temple et de tout le peuple, pouvait aussi légitimement et par distinction être appelé « le prince du peuple d'Israël. »

ÿ. 24. — ⁹ * Le meurtre d'Holoferne est attribuée par l'Écriture à la main de Dieu.

25. car il a rendu aujourd'hui votre nom si célèbre que votre louange ne sortira jamais de la bouche de ceux qui se souviendront éternellement de la puissance du Seigneur, parce que vous n'avez point épargné votre vie, en voyant l'extrême affliction où votre peuple se trouvait réduit ; mais vous vous êtes présentée devant Dieu pour empêcher sa ruine.

26. Et tout le peuple répondit : Ainsi soit-il, ainsi soit-il.

27. On fit venir ensuite Achior, et Judith lui dit : Le Dieu d'Israël, à qui vous avez rendu témoignage *en déclarant* qu'il a le pouvoir de se venger de ses ennemis, a coupé lui-même par ma main la tête du chef de tous les infidèles.

28. Et pour vous faire voir que cela est vrai, voici la tête d'Holoferne qui, dans l'insolence de son orgueil, méprisait le Dieu d'Israël, et qui menaçait de vous faire mourir, en disant : Lorsque j'aurai vaincu le peuple d'Israël, je vous ferai passer l'épée au travers du corps.

29. Achior voyant la tête d'Holoferne, fut saisi d'une si grande frayeur, qu'il tomba le visage contre terre et s'évanouit.

30. Etant ensuite revenu à lui, il se jeta aux pieds de Judith, et l'adora ¹⁰, en lui disant :

31. Vous êtes bénie de votre Dieu dans toute la maison de Jacob ¹¹, parce que le Dieu d'Israël sera glorifié en vous parmi tous les peuples qui entendront parler de votre nom.

25. quia hodie nomen tuum ita magnificavit, ut non recedat laus tua de ore hominum, qui memores fuerint virtutis Domini in æternum, pro quibus non pericisti animæ tuæ, propter angustias et tribulationem generis tui, sed subvenisti ruinæ ante conspectum Dei nostri.

26. Et dixit omnis populus : Fiat, fiat.

27. Perro Achior vocatus venit, et dixit ei Judith : Deus Israel, cui tu testimonium dedisti quod ulciscatur se de inimicis suis, ipse caput omnium incredulorum incidit hac nocte in manu mea.

28. Et ut probes quia ita est, ecce caput Holofernæ, qui in contemptu superbiæ suæ Deum Israel contempsit, et tibi interitum minabatur, dicens : Cum captus fuerit populus Israel, gladio perforari præcipiam latera tua.

29. Videns autem Achior caput Holofernæ, angustatus præ pavore, cecidit in faciem suam super terram, et æstuavit anima ejus.

30. Postea vero quam resumpto spiritu recreatus est, proccidit ad pedes ejus, et adoravit eam, et dixit :

31. Benedicta tu a Deo tuo in omni tabernaculo Jacob, quoniam in omni gente, quæ audierit nomen tuum, magnificabitur super te Deus Israel.

CHAPITRE XIV.

Les Juifs font une sortie. Consternation des Assyriens.

1. Alors Judith dit à tout le peuple : Ecoutez-moi, mes frères, suspendez cette tête au haut de nos murailles ¹ ;

1. Dixit autem Judith ad omnem populum : Audite me fratres, suspendite caput hoc super muros nostros :

On ne doit pas oublier que la guerre que faisait Holoferne, tant aux Juifs qu'aux autres nations, n'était qu'un brigandage (*Pl. h. 2, 3.*) ; et que, comme il portait partout le ravage et la mort, il était permis de se défendre contre lui en attendant à sa propre vie.

¶ 30. — ¹⁰ * lui rendit grâces, en louant son courage.

¶ 31. — ¹¹ De toutes les femmes, qui sont dans les demeures des Israélites, vous êtes la plus comblée de bénédictions et la plus digne de louanges.

¶ 1. — ¹ * afin que les Assyriens, voyant leur général décapité, soient frappés

2. Et erit, cum exierit sol, accipiat unusquisque arma sua, et exite cum impetu, non ut descendatis deorsum, sed quasi impetum facientes.

3. Tunc exploratores necesse erit ut fugiant ad principem suum excitandum ad pugnam.

4. Cumque duces eorum cucurrerint ad tabernaculum Holofernis, et invenerint eum truncum in suo sanguine volutatum, decidet super eos timor.

5. Cumque cognoveritis fugere eos, ite post illos securi, quoniam Dominus conteret eos sub pedibus vestris.

6. Tunc Achior videns virtutem quam fecit Deus Israel, relicto gentilitatis ritu, credidit Deo, et circumcidit carnem præputii sui, et appositus est ad populum Israel, et omnis successio generis ejus usque in hodiernum diem.

7. Mox autem ut ortus est dies, suspenderunt super muros caput Holofernis, acceperuntque unusquisque vir arma sua, et egressi sunt cum grandi strepitu et ululatu.

8. Quod videntes exploratores, ad tabernaculum Holofernis cucurrerunt.

9. Porro hi qui in tabernaculo erant, venientes, et ante ingressum cubiculi perstreptentes, excitandi gratia, inquietudinem arte moliebantur, ut non ab excitantibus, sed a sonantibus Holofernes evigilaret.

2. et aussitôt que le soleil sera levé, prenez tous les armes, et sortez avec un grand bruit, non pour descendre tout d'un coup, mais comme faisant une attaque

3. Alors il faudra nécessairement que les gardes avancées fuient, et s'en aillent éveiller leur général pour le combat.

4. Et lorsque leurs chefs auront couru à la tente d'Holoferne, et qu'ils n'y auront trouvé qu'un corps sans tête, nageant dans son sang, la frayeur les saisira

5. Et lorsque vous les verrez fuir, allez hardiment après eux, parce que le Seigneur vous les livrera pour les fouler sous vos pieds.

6. Alors Achior voyant ce que la toute-puissance de Dieu avait fait en faveur d'Israël, abandonna les superstitions païennes, crut en Dieu ², se circoncit, et fut incorporé au peuple d'Israël, lui et toute sa race, *comme elle l'est encore aujourd'hui* ³.

7. Aussitôt donc que le jour parut, ceux de Béthulie suspendirent au haut de leurs murs la tête d'Holoferne, et chacun ayant pris les armes, ils sortirent tous en faisant un grand bruit et jetant de grands cris.

8. Les sentinelles les voyant venir, coururent à la tente d'Holoferne.

9. Ceux qui étaient dans la tente ⁴ vinrent à la porte de sa chambre, et ils tâchaient, en y faisant quelque bruit, d'interrompre son sommeil, afin qu'Holoferne fût plutôt éveillé par ce bruit confus qu'il entendrait que par quelqu'un de ses gens ⁵.

d'épouvante et prennent la fuite. — Saint Ambroise remarque à ce sujet que Judith vainquit les Assyriens non-seulement par la main, ayant mis leur général à mort, mais encore par le conseil, ayant par sa prudence mis leur armée en déroute.

² 6. — ² Achior avait jusque-là considéré le Dieu des Israélites comme un Dieu véritable (pl. h. 5, 9; 12, 19.), mais non point comme le Dieu unique du ciel et de la terre.

³ Achior pouvait en qualité d'Ammonite embrasser la religion des Israélites, mais il ne pouvait avoir part aux droits politiques du peuple (5. Moys. 23, 3); il demeura donc exclu de toutes les dignités et honneurs civils. Il fallait qu'il fût animé d'un zèle d'autant plus pur, pour embrasser une religion qui ne lui offrait aucun avantage temporel. — ⁴ Quelques-uns néanmoins croient qu'en considération de sa foi et du courage avec lequel il avait rendu témoignage au vrai Dieu, Achior fut admis au droit de cité parmi les Hébreux avec tous les droits et privilèges d'un Israélite d'origine. — Les mots « encore aujourd'hui » indiquent que ce livre fut écrit assez longtemps après l'événement qui y est raconté; peut-être aussi n'est-il qu'un abrégé de mémoires plus étendus.

⁵ 9. — ⁵ dans une autre pièce de la tente. Les grandes tentes, en Orient, ont plusieurs pièces.

⁵ par ceux qui l'éveillaient.

10. Car nul n'osait ni frapper à la porte, ni entrer dans la chambre du général ⁶ des Assyriens.

11. Mais les chefs, les colonels ⁷ et les principaux officiers de l'armée d'Assyrie étant venus à sa tente, ils dirent aux officiers de sa chambre :

12. Entrez, et éveillez-le, parce que ces rats sont sortis de leurs trous ⁸, et ont eu la hardiesse de nous appeler au combat.

13. Alors Vagao étant entré dans la chambre, se tint devant son pavillon ; et il frappa des mains ⁹, s'imaginant qu'il dormait avec Judith.

14. Mais prêtant l'oreille, et n'entendant aucun bruit, tel qu'en peut faire un homme qui dort, il s'approcha plus près du rideau ¹⁰; et le levant, il vit le corps mort d'Holoferne étendu par terre, sans tête, et tout couvert de son sang. Aussitôt il jeta un grand cri avec larmes, et il déchira ses vêtements.

15. Puis étant allé à la tente de Judith, et ne l'ayant point trouvée, il sortit devant le peuple, et leur dit :

16. Une seule femme du peuple hébreu a mis la confusion dans la maison du roi Nabuchodonosor ; car voici Holoferne étendu par terre, et sa tête n'est plus avec son corps.

17. Les chefs de l'armée des Assyriens ayant entendu ces paroles, déchirèrent tous leurs vêtements : ils furent surpris d'une crainte et d'une frayeur extrême, le trouble saisit leurs esprits ;

18. et tout le camp retentit de cris effroyables.

10. Nullus enim audebat cubiculum virtutis Assyriorum pulsando aut intrando aperire.

11. Sed cum venissent ejus duces ac tribuni, et universi majores exercitus regis Assyriorum, dixerunt cubiculariis :

12. Intrate, et excitate illum, quoniam egressi mures de cavernis suis, ausi sunt provocare nos ad prælium.

13. Tunc ingressus Vagao cubiculum ejus, stetit ante cortinam, et plausum fecit manibus suis : suspicabatur enim illum cum Judith dormire.

14. Sed cum nullum motum jacentis sensu aurium caperet, accessit proximans ad cortinam, et elevans eam, vidensque cadaver absque capite Holofernis in suo sanguine tabefactum jacere super terram, exclamavit voce magna cum fletu, et scidit vestimenta sua.

15. Et ingressus tabernaculum Judith, non invenit eam, et exiit foras ad populum,

16. et dixit : Una mulier hebræa fecit confusionem in domo regis Nabuchodonosor : ecce enim Holofernes jacet in terra, et caput ejus non est in illo.

17. Quod cum audissent principes virtutis Assyriorum, sciderunt omnes vestimenta sua, et intolerabilis timor et tremor cecidit super eos, et turbati sunt animi eorum valde.

18. Et factus est clamor incomparabilis in medio castrorum eorum.

ŷ. 10. — ⁶ Litt. : *Virtutis Assyriorum*, de la vertu des Assyriens, — titre honorifique donné à Holoferne, comme parmi nous on donne aux rois ou aux princes les titres de majesté, d'altesse etc.

ŷ. 11. — ⁷ Litt. *duces ac tribuni* : *duces*, ceux qui étaient à la tête des divers corps d'armée; *tribuni*, les tribuns, qui dans un corps d'armée commandaient à mille hommes.

ŷ. 12. — ⁸ Ils entendent les Hébreux qui s'étaient jusque-là tenus renfermés dans leur ville.

ŷ. 13. — ⁹ n'osant l'appeler de la voix. Il se tenait devant le pavillon ou le rideau ; car les princes des Assyriens et des Perses conservaient leur dignité avec une telle rigueur, qu'ils ne parlaient et ne répondaient que de derrière un voile, comme font encore les empereurs de Chine et les rois de Birman etc.

ŷ. 14. — ¹⁰ du rideau, non pas du lit. Judith en avait enlevé un (*Pl. h. 13, 10. Pl. d. 16, 23*) ; mais il restait celui qui était tendu dans l'intérieur de la tente, et de derrière lequel Holoferne parlait.

CHAPITRE XV.

Fuite et défaite des Assyriens. Butin et triomphe des Juifs.

1. Cumque omnis exercitus de-collatum Holofernem audisset, fugit mens et consilium ab eis, et solo tremore et metu agitati, fugæ præsidium sumunt,

2. ita ut nullus loqueretur cum proximo suo, sed inclinato capite, relictis omnibus, evadere festinabant Hebræos, quos armatos super se venire audiebant, fugientes per vias camporum et semitas collium.

3. Videntes itaque filii Israel fugientes, secuti sunt illos. Descenderuntque clangentes tubis, et ululantes post ipsos.

4. Et quoniam Assyrii non adunati, in fugam ibant præcipites : filii autem Israel uno agmine persequentes, debilitabant omnes, quos invenire potuissent.

5. Misit itaque Ozias nuntios per omnes civitates et regiones Israel.

6. Omnis itaque regio, omnisque urbs electam juventutem armatam misit post eos, et persecuti sunt eos in ore gladii, quousque pervenirent ad extremitatem finium suorum.

7. Reliqui autem, qui erant in Bethulia, ingressi sunt castra Assyriorum, et prædam, quam fugientes Assyrii reliquerant, abstulerunt, et onustati sunt valde.

1. La nouvelle qu'Holoferne avait eu la tête coupée s'étant répandue dans toute l'armée des Assyriens, ils se trouvèrent tous consternés, sans savoir quel conseil prendre; et n'étant poussés que par la frayeur dont ils étaient saisis, ils ne pensaient qu'à trouver leur salut dans la fuite :

2. de sorte que nul ne parlait à son compagnon, mais tous baissant la tête et quittant tout, se hâtaient de se sauver des mains des Hébreux, qu'ils entendaient venir fondre sur eux les armes à la main; et ils fuyaient çà et là par les chemins de la campagne, et par les sentiers des collines ¹.

3. Les Israélites les voyant donc fuir, les poursuivirent, et descendirent sonnans des trompettes, et jetant de grands cris après eux.

4. Et comme les Assyriens ne marchaient point en corps, mais que chacun se hâtait de fuir où il pouvait, et que les Israélites au contraire les poursuivaient tous ensemble et en bon ordre, ils taillaient en pièces tout ce qu'ils rencontraient.

5. En même temps Ozias envoya dire cette nouvelle dans toutes les villes et dans toutes les provinces d'Israël.

6. Ainsi chaque ville et chaque province ayant choisi les plus braves d'entre ses jeunes gens, leur fit prendre les armes, et les envoya après les Assyriens. Ils les poursuivirent jusqu'aux extrémités des confins de leur pays, passant au fil de l'épée tout ce qu'ils trouvaient.

7. Cependant ceux qui étaient restés à Béthulie entrèrent dans le camp des Assyriens, d'où ils remportèrent tout le butin que les Assyriens avaient laissé dans leur fuite, et ils en revinrent tout chargés.

ŷ. 2. — ¹ Lorsque les Assyriens, demande un interprète catholique, eurent perdu Holoferne, n'avaient-ils pas d'autres généraux? n'avaient-ils pas leurs armes et leurs bras? Une armée innombrable comme la leur n'était-elle pas en état d'anéantir une poignée de Juifs? La mort de leur général en chef n'aurait-elle pas dû les enflammer du désir de se venger et ranimer leur courage pour détruire Béthulie, qu'ils tenaient déjà cernée, et surtout pour tirer de Judith une vengeance sanglante? Tout cela sans doute serait arrivé, si Dieu ne fût venu d'une manière surnaturelle au secours des Juifs. Ce fut lui, le protecteur de ceux qui croient en lui, qui frappa les Assyriens d'aveuglement; et de même que durant la nuit qui venait de s'écouler il avait inspiré à une femme le courage d'un homme, il jeta, au matin, des milliers d'hommes dans une fuite qui ne convenait qu'à des femmes. — * Du reste, la plus

8. Mais ceux qui, après avoir battu et poursuivi les ennemis, revinrent à Béthulie, emmenèrent avec eux tout ce qui avait été aux Assyriens, les troupeaux, les bestiaux, et toutes les richesses de leur bagage et de leur équipage qui étaient sans nombre; en sorte que tous s'enrichirent depuis le plus petit jusqu'au plus grand.

9. Joacim, grand pontife ³, vint en même temps de Jérusalem à Béthulie avec tous les anciens, pour voir Judith,

10. laquelle sortit au-devant de lui. Et ils la bénirent tous d'une voix, en disant : Vous êtes la gloire de Jérusalem; vous êtes la joie d'Israël; vous êtes l'honneur de notre peuple :

11. car vous avez agi avec un courage mâle, et votre cœur s'est affermi, parce que vous avez aimé la chasteté ³, et qu'après avoir perdu votre mari, vous n'avez point voulu en épouser d'autre ⁴. C'est pour cela que la main du Seigneur vous a fortifiée, et que vous serez bénie éternellement.

12. Tout le peuple répondit : Ainsi soit-il, ainsi soit-il.

13. Or trente jours suffirent à peine au peuple d'Israël pour recueillir toutes les dépouilles des Assyriens ⁵.

14. Et tout ce qu'on put reconnaître qu'Holoferne avait possédé en or, en argent, en habillements, en pierreries, et en toutes sortes de meubles, fut donné à Judith par le peuple.

15. Et tous les hommes, les femmes, les jeunes filles et les jeunes gens étaient dans des transports de joie qu'ils témoignaient par le son des harpes et des autres instruments de musique.

8. Hi vero, qui victores reversi sunt ad Bethuliam, omnia quæ erant illorum attulerunt secum, ita ut non esset numerus in pecoribus, et jumentis, et universis mobilibus eorum, ut a minimo usque ad maximum omnes divites fierent de prædationibus eorum.

9. Joacim autem summus pontifex, de Jerusalem venit in Bethuliam cum universis presbyteris suis, ut videret Judith.

10. Quæ cum exisset ad illum, benedixerunt eam omnes una voce, dicentes : Tu gloria Jerusalem, tu lætitia Israel, tu honorificentia populi nostri :

11. quia fecisti viriliter, et confortatum est cor tuum, eo quod castitatem amaveris, et post virum tuum, alterum nescieris : ideo et manus Domini confortavit te, et ideo eris benedicta in æternum.

12. Et dixit omnis populus : Fiat, fiat.

13. Per dies autem triginta, vix collecta sunt spolia Assyriorum a populo Israel.

14. Porro autem universa, quæ Holofernis peculiariora fuisse probata sunt, dederunt Judith in auro, et argento, et vestibus, et gemmis, et omni suppellectili, et tradita sunt omnia illi a populo.

15. Et omnes populi gaudebant, cum mulieribus, et virginibus, et juvenibus, in organis et citharis.

grande partie de l'armée assyrienne, recueillie par force dans les provinces conquises, ne demandait pas mieux que de retourner dans ses foyers.

γ. 9. — ³ le même qui *pl. h. 4, 11.* est nommé Eliachim. L'un et l'autre nom signifie : Secours de Dieu. — ⁴ Les deux noms ont, en hébreu, la même signification : Dieu érigeria.

γ. 11. — ³ * Ainsi la chasteté fut le principe de la force de Judith. La chasteté en effet fortifie le corps et l'esprit. Et de là vient qu'autrefois les athlètes qui devaient combattre dans les jeux olympiques, vivaient dans une absolue continence. *Comp. 1. Cor. 9, 24.* — Dieu sans doute donne aussi aux cœurs chastes plus de vigueur corporelle et spirituelle pour oser et entreprendre de grandes choses, parce qu'étant un esprit très-pur, il aime singulièrement ceux qui se conservent purs et chastes, et qui ainsi se rendent plus semblables à lui.

⁴ * Non-seulement dans le nouveau Testament (*Voy. 1. Cor., 7, 8*), mais même dans l'ancien, on trouve fréquemment l'éloge des veuves qui ne passent point à de secondes noces.

γ. 13. — ⁵ Cela ne doit point paraître surprenant, quand on fait réflexion à la multitude innombrable des Assyriens (*Voy. pl. h. 2, 7, 3, 8.*), et aux rapines qu'ils avaient exercées dans tous les pays (*pl. h. 2, 13-15.*).

CHAPITRE XVI.

Cantique de Judith. Son âge et sa mort.

1. Tunc cantavit canficum hoc Domino Judith, dicens :

2. Incipite Domino in tympanis, cantate Domino in cymbalis, modulamini illi psalmum novum, exaltate, et invocare nomen ejus.

3. Dominus conterens bella, Dominus nomen est illi.

4. Qui posuit castra sua in medio populi sui, ut eriperet nos de manu omnium inimicorum nostrorum.

5. Venit Assur ex montibus ab aquilone in multitudine fortitudinis suæ : cujus multitudo obturavit torrentes, et equi eorum cooperuerunt valles.

6. Dixit se incensurum fines meos, et juvenes meos occisurum gladio, infantes meos dare in prædam, et virgines in captivitatem.

7. Dominus autem omnipotens novavit eum, et tradidit eum in manus feminae, et confodit eum.

8. Non enim cecidit potens eorum a juvenibus, nec filii Titan percusserunt eum, nec excelsi gigantes opposuerunt se illi, sed Judith filia Merari in specie faciei suæ dissolvit eum.

9. Exiit enim se vestimento vi-

1. Alors Judith chanta ce cantique ¹ au Seigneur, et elle dit :

2. Chantez à la gloire du Seigneur au son des tambours et au bruit des cymbales; chantez avec de saints accords un nouveau cantique, glorifiez et invoquez son nom.

3. Le Seigneur met les armées en poudre; le Seigneur est le nom qui lui appartient ².

4. Il a mis son camp au milieu de son peuple ³, pour nous délivrer de la main de tous nos ennemis.

5. Le chef d'Assyrie est venu du côté des montagnes ⁴, du côté de l'aiglon, avec une multitude et une force extraordinaire : ses troupes sans nombre ont rempli les torrents ⁵, et sa cavalerie a couvert les vallées.

6. Il avait juré de brûler mes terres ⁶, de passer mes jeunes gens au fil de l'épée, de donner en proie mes petits enfants, et de rendre mes filles captives.

7. Mais le Seigneur tout-puissant l'a frappé; il a livré leur général entre les mains d'une femme, et c'est par elle qu'il lui a ôté la vie.

8. Car ce ne sont point les jeunes hommes qui ont renversé celui qui était puissant parmi eux; ce ne sont point les Titans qui l'ont frappé ⁷, ni les géants d'une hauteur démesurée qui se sont opposés à lui; mais c'est Judith, fille de Mèrari, qui l'a détruit par la beauté de son visage.

9. Elle a quitté ses habits de veuve, et

1. — ¹ en action de grâces de ses nouveaux bienfaits.

2. — ² *Seigneur* veut dire maître. Ce nom convient au Dieu d'Israël, car il est le maître absolu de toutes choses.

3. — ³ il habite et réside au milieu de lui, et il y manifeste sa présence par les prodiges qu'il opère en sa faveur.

4. — ⁴ du Liban et de l'Hermon. *Voy. pl. h. 1. 7. 8; 2, 12. 13.*

5. Les torrents n'ont plus pu couler dans les vallées, lorsque ses armées y ont eu pénétré.

6. — ⁶ Litt. : mes frontières — ma patrie.

7. — ⁷ Litt. : les enfants des Titans. — Les Titans sont, dans l'enseignement de la fable païenne, les enfants du ciel et de la terre, qui tâchèrent d'escalader le ciel et d'en précipiter Jupiter. Leur nom est mis ici au lieu de Raphaïm ou d'Enakim qui, dans la Bible, sont les noms ordinaires des géants. Du reste, remarque saint Jérôme, les écrivains sacrés en empruntant un mot à ce que la fable enseigne touchant les dieux, ne l'ont pas fait comme s'ils eussent voulu donner quelque poids à ces inventions de l'esprit humain, mais seulement pour se faire mieux comprendre.

s'est parée de ses habits de joie pour relever les espérances des enfants d'Israël.

10. Elle a mis sur son visage une huile d'une excellente odeur⁹; elle a ajusté ses cheveux et les a couverts d'un ornement superbe; elle s'est parée d'une robe toute neuve⁹ pour le tromper.

11. L'éclat de sa chaussure¹⁰ lui a ébloui les yeux; sa beauté a rendu son âme captive, et elle lui a coupé la tête avec *son propre* sabre.

12. Les Perses ont été épouvantés de sa constance, et les Mèdes de sa hardiesse¹¹.

13. Alors le camp des Assyriens a été rempli de hurlements, quand nos pauvres citoyens, mourant de soif, ont commencé à paraître.

14. Les enfants des jeunes femmes¹² les ont percés de coups, et les ont tués comme de petits garçons qui s'enfuient; ils ont péri dans le combat en la présence du Seigneur notre Dieu.

15. Chantons une hymne au Seigneur, chantons une hymne nouvelle à la louange de notre Dieu.

16. Seigneur, vous êtes grand¹³; vous vous signalez par votre puissance, et nul ne peut vous surmonter.

17. Que toutes vos créatures vous obéissent, parce que vous avez parlé, et elles ont été faites; vous avez envoyé votre esprit, et elles ont été créées¹⁴; et nul ne résiste à votre voix.

18. Les montagnes seront ébranlées jusqu'aux fondements avec leurs eaux; les pierres se fondront comme la cire devant votre face.

19. Mais ceux qui vous craignent, Sei-

duitatis, et induit se vestimento lætitiæ in exultatione filiorum Israel.

10. Unxit faciem suam unguento, et colligavit cinninos suos mitra, accepit stolam novam ad decipiendum illum.

11. Sandalia ejus rapuerunt oculos ejus, pulchritudo ejus captivam fecit animam ejus, amputavit pugione cervicem ejus.

12. Horruerunt Persæ constantiam ejus, et Medi audaciam ejus.

13. Tunc ululaverunt castra Assyriorum, quando apparuerunt humiles mei, arescentes in siti.

14. Filii puellarum compunxerunt eos, et sicut pueros fugientes occiderunt eos: perierunt in prælio a facie Domini Dei mei.

15. Hymnum cantemus Domino, hymnum novum cantemus Deo nostro.

16. Adonai Domine magnus es tu, et præclarus in virtute tua, et quem superare nemo potest.

17. Tibi serviat omnis creatura tua: quia dixisti, et facta sunt: misisti spiritum tuum, et creata sunt, et non est qui resistat voci tuæ.

18. Montes a fundamentis movebuntur cum aquis: petrae, sicut cera, liquescent ante faciem tuam.

19. Qui autem timent te, ma-

‡ 10. — ⁹ Elle s'est ointe, frottée d'huile odoriférante.

⁹ Litt. : Elle a lié les boucles de ses cheveux avec une mitre, et elle a pris une étole neuve. — La mitre était proprement une bandelette d'étoffe précieuse, le plus souvent ornée de pierreries, dont les personnes de distinction, hommes ou femmes, se servaient pour attacher leurs cheveux ou leur coiffure. Cependant la coiffure elle-même est aussi quelquefois appelée mitre. L'étole (stola), était une espèce de vêtement long à l'usage tant des hommes que des femmes chez les Orientaux. Elle était ordinairement de lin fin et blanc.

‡ 11. — ¹⁰ Litt. : Ses sandales lui ont ravi les yeux. — Les sandales étaient des socques, sans empeigne, attachées aux pieds et à la jambe, au moyen de courroies. C'est à peu près la chaussure que portent encore les religieux de l'ordre de saint François, capucins, cordeliers etc. — Mais la matière en était quelquefois riche et précieuse.

‡ 12. — ¹¹ Les Perses et les Mèdes étaient alors sous la domination des Assyriens.

‡ 14. — ¹² C'est-à-dire des jeunes gens en bas âge, encore faibles; et eux-mêmes ont pris la fuite comme des enfants sans courage.

‡ 16. — ¹³ Litt. : Adonai, Seigneur, vous êtes grand etc. — Adonai est un nom de Dieu qui, en hébreu, a le sens de souverain maître.

‡ 17. — ¹⁴ Comp. Ps. 148, 8; 82, 6. 1. Moys. 1, 2.

gai erunt apud te per omnia.

20. Væ genti insurgenti super genus meum : Dominus enim omnipotens vindicabit in eis, in die iudicii visitabit illos.

21. Dabit enim ignem, et vermes in carnes eorum, ut urantur, et sentiant usque in sempiternum.

22. Et factum est post hæc, omnis populus post victoriam venit in Jerusalem adorare Dominum : et mox ut purificati sunt, obtulerunt omnes holocausta, et vota, et reprobationes suas.

23. Porro Judith, universa vasa bellica Holofernis, quæ dedit illi populus, et conopeum, quod ipsa sustulerat de cubili ipsius, obtulit in anathema oblivionis.

24. Erat autem populus jucundus secundum faciem sanctorum, et per tres menses gaudium hujus victoriæ celebratum est cum Judith.

25. Post dies autem illos unusquisque rediit in domum suam, et Judith magna facta est in Bethulia, et præclarior erat universæ terræ Israël.

26. Erat etiam virtuti castitas adjuncta, ita ut non cognosceret virum omnibus diebus vitæ suæ, ex quo defunctus est Manasses vir ejus.

27. Erat autem diebus festis procedens cum magna gloria.

28. Mansit autem in domo viri sui annos centum quinque, et

gneur, seront très-grands devant vous en toutes choses¹⁵.

20. Malheur à la nation qui s'élèvera contre mon peuple, car le Seigneur tout-puisant se vengera d'elle, et il la visitera au jour du jugement.

21. Il répandra dans leur chair le feu et les vers, afin qu'ils brûlent, et qu'ils le sentent éternellement¹⁶.

22. Après cette victoire, tout le peuple vint à Jérusalem pour adorer le Seigneur; et s'étant purifiés¹⁷, ils lui offrirent tous leurs holocaustes, et s'acquittèrent de leurs vœux et de leurs promesses.

23. Or Judith ayant pris toutes les armes d'Holoferne que le peuple lui avait données, et le rideau de son lit qu'elle avait emporté elle-même, les offrit au Seigneur comme un anathème d'oubli¹⁸.

24. Tout le peuple fut dans la réjouissance à la vue des lieux saints¹⁹; et la joie de cette victoire fut célébrée avec Judith pendant trois mois.

25. Chacun retourna ensuite en sa maison. Et Judith devint célèbre dans Béthulie, et la personne la plus considérée de tout Israël.

26. Car la chasteté était jointe à sa vertu; et depuis la mort de Manassé, son mari, elle ne connut point d'homme tout le reste de sa vie.

27. Les jours de fête elle paraissait en public²⁰ avec une grande gloire.

28. Et après avoir demeuré cent cinq ans dans la maison de son mari²¹, et avoir donné

γ. 19. — ¹⁵ * Comp. Ps. 96, 1-7.

γ. 21. — ¹⁶ Judith entend le feu qui ne s'éteint point, et le ver qui ne meurt point (Isaïe, 66, 24. Marc, 9, 45.), les peines éternelles de l'enfer, qui atteindront dans le corps et dans l'âme les ennemis endurcis de l'assemblée des saints et du royaume de Dieu.

γ. 22. — ¹⁷ L'effusion du sang et l'attouchement des cadavres et des viandes profanes avaient rendu les Israélites également impurs. Voy. 4. Moys. 19, 11-20. 31, 19.

γ. 23. — ¹⁸ * elle les voua et consacra à Dieu, de telle sorte que tous ces objets ne devaient plus être employés à aucun usage (Comp. 3. Moys. 27, 28.), et que leur présence dans le lieu saint devait préserver de l'oubli l'événement qu'ils rappelaient. Comp. 1. Rois, 21, 9; 31, 10.

γ. 24. — ¹⁹ * à savoir, du temple ou de la synagogue; car la synagogue, hors de Jérusalem, servait de temple. C'est là que les Juifs se réunissaient pour prier et entendre la lecture de la loi; seulement il leur était interdit d'y offrir des sacrifices.

γ. 27. — ²⁰ hors de sa retraite, où elle continuait à se tenir comme auparavant.

γ. 28. — ²¹ * Il n'est pas impossible que Judith ait vécu cent cinq ans à dater du jour de son mariage, et que sa vie se soit prolongée jusqu'à l'âge de cent vingt-cinq ans ou cent trente ans. Selon d'autres, le sens est qu'elle vécut en tout cent cinq ans, comme il est marqué dans le syriaque.

la liberté à sa servante, elle mourut, et fut enterrée dans Béthulie avec son mari.

29. Et tout le peuple la pleura pendant sept jours.

30. Tant qu'elle vécut, et plusieurs années après sa mort, il ne se trouva personne qui troublât Israël ²².

31. Or le jour de cette victoire a été mis par les Hébreux au rang des saints jours; et depuis ce temps-là jusqu'aujourd'hui, il est honoré comme un jour de fête parmi les Juifs ²³.

dimisit abram suam liberam, et defuncta est ac sepulta cum viro suo in Bethulia.

29. Luxitque illam omnis populus diebus septem.

30. In omni autem spatio vitæ ejus non fuit qui perturbaret Israel, et post mortem ejus annis multis.

31. Dies autem victoriae hujus festivitatis, ab Hebræis in numero sanctorum dierum accipitur, et colitur a Judæis ex illo tempore usque in præsentem diem.

† 30. — ²² * Ainsi la paix que Judith procura à son peuple fut de longue durée. — Le royaume de Juda jouit de la paix, du côté des ennemis du dehors, à peu près jusqu'à l'an 610, époque où Josias ayant témérairement entrepris la guerre contre Nécao, roi d'Égypte, il y fut tué. Voy. 4. Rois, 23, 29.

† 31. — ²³ jusqu'au temps où l'auteur sacré composa ce livre. Dans les temps postérieurs, après la captivité de Babylone, cette fête ne fut plus célébrée, vraisemblablement parce que sa célébration aurait pu paraître aux yeux des Perses, les dominateurs des Juifs, comme une provocation. Elle tomba ainsi en oubli, et les Juifs de nos jours ne la célèbrent pas non plus. De là vient que dans les textes plus récents de ce livre, le grec, le syriaque et l'ancienne version latine, le dernier verset a été omis. — * La version grecque est certainement très-ancienne. Voy. Préf. note. Saint Jérôme a fait la sienne sur le chaldéen. D. Calmet. Ibid.